

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Le nombre de mots

Tableau 2 : Analyse de la liste recensée par les critères internes

Tableau 3 : Grille d'analyse de la liste recensée par les critères externes.

Tableau 4 : Grille d'analyse en réponse à la question : « à quel moment ? »

Tableau 5 : Grille d'analyse pour la phase de présentation

Tableau 6 : Grille d'analyse pour la phase d'exploitation

LISTE DES TABLEAUX RÉCAPITULATIFS

Tableau 1 : Tableau récapitulatif de la programmation des séances

Tableau 2 : Tableau récapitulatif du nombre de cours sur l'acquisition de la compétence sémantico-lexicale

Tableau 3 : Tableau récapitulatif du moment de l'acquisition

Tableau 4 : Tableau récapitulatif de la quantité de vocabulaire enseigné dans chaque cahier

Tableau 5 : Tableau récapitulatif des critères internes

Tableau 6 : Tableau récapitulatif des critères de sens

Tableau 7 : Tableau récapitulatif de l'utilisation de support

Tableau 8 : Tableau récapitulatif des divers types de support utilisés

Tableau 9 : Tableau récapitulatif de l'élucidation du sens

Tableau 10 : Tableau récapitulatif des procédés d'élucidation du sens

Tableau 11 : Tableau récapitulatif de la présentation de la forme

Tableau 12 : Tableau récapitulatif de la présentation des divers aspects de la forme

Tableau 13 : Tableau récapitulatif de la présence des traces écrites dans les cahiers

Tableau 14 : Tableau récapitulatif sur la présence de réemploi

Tableau 15 : Tableau récapitulatif sur le nombre d'exercices dans le réemploi

LISTE DES ABRÉVIATIONS

ACSL : acquisition de la compétence sémantico-lexicale / **CSL** : compétence sémantico-lexicale /

SSL : système sémantico-lexical

CECRL : Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues

TEC : Traces Ecrites dans les Cahiers

O : Oui / **N** : Non

A : Acquis / **ECA** : En Cours d'Acquisition / **NA** : Non Acquis

Sé : signifié / **Sa** : signifiant

SOMMAIRE

Introduction générale.....	1
Première partie : les outils conceptuels et les théories de référence pour une analyse de la compétence sémantico- lexicale.....	2
I. 1. La structuration du lexique	2
I. 2. Enseignement/apprentissage pour l’acquisition de la compétence sémantico- lexicale	8
I. 3. Les directives officielles	15
Deuxième partie : le champ et les outils d’investigation	19
II. 1. Les TEC comme corpus	19
II. 2. L’échantillonnage des TEC.....	20
II. 3. Les moyens utilisés pour le traitement des TEC.....	21
Troisième partie : l’état des lieux sur l’acquisition de la compétence sémantico -lexicale	26
III. 1. Approche pédagogique	26
III. 2. Approche didactique	28
Conclusion générale	39
Bibliographie	40
Webographie	41
Annexes	42
Table des matières	106

Introduction générale

A Madagascar, le français a une place prépondérante dans la vie de tous les jours. Un décret stipule même que le français est la langue administrative du pays d'où les documents officiels qui sont écrits en français. Et surtout, c'est la langue d'enseignement. C'est la langue de l'emploi. En effet, la mention maîtrise du français oral et écrit est toujours indiquée dans chaque avis de recrutement. Chaque fois, il est présent.

S'exprimer en utilisant un mot est la base minimale exigée pour la signification d'un énoncé. Aussi, pour n'importe quelle langue, il faut connaître un maximum de mot. Cette raison est telle qu'en ayant un maximum de mot, nous pouvons comprendre et utiliser le mot approprié dans n'importe quelle situation de communication.

Mais comment en acquérir ? Ces mots peuvent être acquis de deux manières, soit de manière naturelle dans la société ou la communauté par le bain linguistique, soit de manière artificielle dans le milieu scolaire.

Au lycée, l'apprenant est censé être équipé et posséder un minimum de lexique en français. Pourtant, durant « **le stage en responsabilité** » qui a été effectué au sein des divers Lycées de la capitale, nous avons pris conscience de la pauvreté en vocabulaire des lycéens. Cela a été constaté par l'imprécision dans l'emploi de certains mots, le contresens dans l'emploi de ces mots ou bien une mauvaise compréhension des mots utilisés par le professeur en contexte.

Compte tenu de ce fait, il est opportun de poser la question : « **qu'en est-il de l'acquisition de la compétence sémantico-lexicale chez le sujet apprenant ?** »

Cette question nous pousse à émettre l'hypothèse que cette pauvreté en vocabulaire est due au fait que l'enseignement du système sémantico-lexical au sein même du lycée est non satisfaisant.

Afin de vérifier cette hypothèse, il a été décidé de faire un état des lieux sur l'acquisition de cette compétence en cas réel à travers les traces écrites dans les cahiers des élèves. D'où l'intitulé de ce mémoire : **Acquisition de la compétence sémantico lexicale en français : analyse diagnostic de cahiers d'élèves de la classe Terminale série A, C et D**

Pour ce mémoire, nous allons adopter un plan à trois parties dont la première s'intitule: les outils conceptuels et les théories de référence pour une analyse de la CSL, la deuxième partie, le champ et les outils d'investigation, la troisième partie, l'état des lieux sur l'ACSL

**Première partie : les
outils conceptuels et
les théories de
référence pour une
analyse de la
compétence sémantico
lexicale**

PREMIÈRE PARTIE : LES OUTILS CONCEPTUELS ET LES THÉORIES DE RÉFÉRENCE POUR UNE ANALYSE DE LA COMPÉTENCE SÉMANTICO- LEXICALE

Le lexique sert de base à la langue puisqu'il constitue l'outil linguistique principal sur lequel se fonde une phrase. Les mots que nous utilisons sont puisés de ce lexique. L'enrichissement de ce lexique ne peut se faire sans la connaissance des bases théoriques de son apprentissage.

Afin d'analyser ces bases, nous devons en premier lieu voir la structuration car elle sert de noyau à notre dispositif d'analyse.

En second lieu, voir l'enseignement/apprentissage de l'acquisition de la compétence sémantico-lexicale à travers les principes didactiques et pédagogiques à respecter dans un cours de langue toujours dans la perspective d'étoffer notre dispositif d'analyse.

Et en dernier lieu, voir les impératifs donnés par les directives officielles car elles donnent un éclaircissement sur la situation actuelle de l'apprentissage du lexique français à Madagascar.

Ainsi cela va constituer la première partie de ce travail.

I. 1. La structuration du lexique

Un cours d'enrichissement lexical conçu selon les théories d'apprentissage du lexique se base sur la forme structurale du vocabulaire, c'est-à-dire que les grands axes d'apprentissage du mot sont mis en relief. Ce sont l'axe syntagmatique et l'axe paradigmatique. Ces axes peuvent être étudiés en analyse sémique ou par le biais des champs lexicaux. Mais en plus de cette étude structurale, le lexique peut aussi être analysé selon le sens, la sémantique lexicale et sa forme dans la langue, la morphologie lexicale.

I.1.1. Les champs

La langue est un système organisé, une structure composée de structures, des sous-structures et de là, on a adopté que le principe qu'enseigner la langue revient à enseigner les structures.

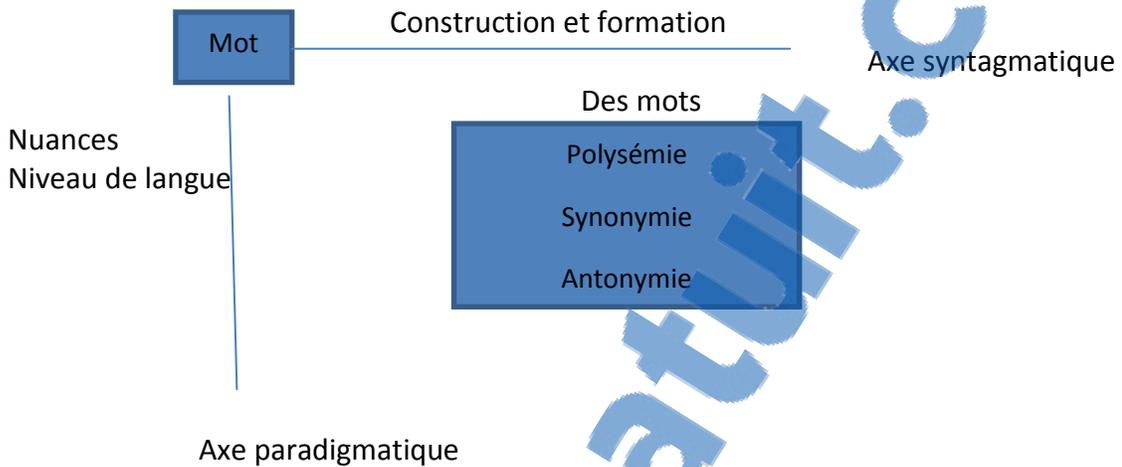
De ce point de vue, on n'enseigne jamais un mot de manière isolée car :

- Il ne prend signification que dans une insertion dans une chaîne syntagmatique, pour l'enseigner on l'insère dans une structure.

Exemple : le mot « *fleur* »

Il a des yeux à **fleur** de tête
La **fleur** de rose est très jolie
Il est dans la **fleur** de l'âge

- Selon le principe que les unités de la structure, c'est-à-dire les unités significatives, sont commutatives, il est possible de procéder à des commutations en substituant un élément par un autre suivant la chaîne paradigmatique.



Il est à noter que le vocabulaire possède donc une double organisation : son environnement syntagmatique et son environnement paradigmatique. Les théories méthodologiques proposent des études par l'analyse sémique ou par les champs lexicaux pour respecter cette double organisation.

a) Les champs lexicaux

Les champs lexicaux se divisent en trois : conceptuel, morphosémantique et sémantique.

i. Le champ conceptuel

Il s'agit de regrouper les divers significations d'un mot autour d'un concept, d'une idée, d'une notion ; de différencier ces significations et de les opposer à l'intérieur d'un champ.

C'est un procédé pour apprendre le vocabulaire autour d'un centre d'intérêt, afin de voir les divers aspects d'une idée, d'un objet.

Exemple : le mot « **instruction** » appartient à un même champ conceptuel que : éducation, enseignement, apprentissage, ...

Cette étude favorise donc celle des synonymies, des antonymies et du niveau de langue.

ii. Le champ morphosémantique

Il s'agit d'étudier le lexique en le regroupant selon les marques formelles et morphologiques évidentes. Il y a seulement une variation de signification. Le champ morphosémantique se définit comme une relation de forme et de sens.

Exemple : le mot « *art* » donne les mots : artiste, artisan, artistique, artistiquement, artisanal, artisanat, ...

L'étude d'un mot dans un champ morphosémantique facilite l'étude des mots de la même famille ou des mots dérivés.

iii. Le champ sémantique

Le champ sémantique tient compte des diverses acception d'un mot c'est-à-dire des divers emplois d'un mot par lequel il acquiert un sens différent et spécifique.

Exemple : le mot « *détruire* » peut aussi avoir comme sens :

- **Miner** dans : le temps **détruit** beaucoup de choses ;
- **Abattre** dans : une fusillade **détruit** toute l'escorte ;
- **Détériorer** dans : l'acide **détruit** les tissus organiques

b) L'analyse sémique

C'est une façon de structurer le lexique en analysant le contenu lexical. Il s'agit d'établir la composition sémantique de l'unité lexicale, d'analyser la plus petite unité de sens qu'on appelle « *sème* ».

Exemple : le mot « *chaise* »

Sème 1 : avec dossier

Sème 2 : avec pieds

Sème 3 : pour une personne

Sème 4 : pour s'asseoir

Les sèmes sont les unités minimales de signification qui ne sont pas susceptibles de réalisation indépendante.

L'analyse sémique présente donc dans le cadre de l'enrichissement lexicale une définition comportant toutes les unités de sens et offre le procédé de « *la grille sémique* » dans l'apprentissage du vocabulaire.

Exemple de grille sémique :

Sèmes \ Mots	Maison	Château	Masure	Building
Où l'on habite	+	+	+	+
Collectif	-	-	-	+
Individuel	+	+	+	-
Confortable	+	+	-	+
Située dans une région déterminée	-	+	-	+
De grande taille	-	+	-	+
Luxeux	-	+	-	-

I. 1.2. La sémantique lexicale

a) La synonymie

Les synonymes sont des mots de sens voisin.

Exemple : penser et songer sont synonymes.

b) L'antonymie

Les antonymes sont des mots de sens opposés.

Exemple : avare et généreux sont antonymes.

Cette opposition peut se marquer par un préfixe négatif : c'est la **négation lexicale**.

Exemple : ordre/désordre, coudre/découdre.

c) L'homonymie

Les homonymes sont des mots qui ont une prononciation identique mais de sens différents. Ils ont souvent des étymologies distinctes donc des entrées différentes dans le dictionnaire, ce qui permet de distinguer homonymie et polysémie.

Ils doivent être dissociés des paronymes, qui, en raison d'une prononciation très proche, peuvent occasionner des confusions.

- **Homographe** : les homonymes sont dit homographes s'ils ont la même forme écrite.
Exemple : le hibou ne vole que la nuit.
« Celui qui a faim ? Il souffre, vole ou tue, mais il ne fait pas de phrase » Jules Renard, *Journal*, 1897
- **Homophone** : les homonymes sont dit homophones s'ils ont seulement la même prononciation :
Exemple : « la pension est situé dans le bas de la rue neuve-sainte-Geneviève, à l'endroit où le terrain s'abaisse vers la rue de l'Arbalète. » Honoré de Balzac, *Le père Goriot*, 1834

« La vieille demoiselle Michonneau gardait sur ses yeux fatigués un crasseux abat-jour en taffetas **vert**. » Honoré de Balzac, *Le père Goriot*, 1835

« Après avoir rempli le **verre** d'Eugène, et celui du père Goriot, il s'en versa lentement quelques gouttes. » Honoré de Balzac, *Le père Goriot*, 1835

On distingue les **homonymes lexicaux**, que l'on peut différencier grâce à une meilleure connaissance du vocabulaire, et les **homonymes grammaticaux**, que l'on peut reconnaître en s'appuyant sur les règles de la grammaire.

➤ **Homonymes lexicaux**

Exemple : le caporal **sent** bien qu'une seule escouade de **cent** hommes ne peut **s'en** sortir **sans** que le **sang** ne coule.

Le **mousse** prit peur lorsqu'il aperçut la **mousse** qui s'était formée à bâbord. Elle indiquait une zone de récif dangereuse.

➤ **Homonymes grammaticaux**

Ces termes appartiennent à des catégories grammaticales différentes, s'écrivent de manière différentes, mais sans source de nombreuses confusions.

Exemple : il **se** demande si **ceux** qui sont venus avant lui ont trouvé **ce** qu'ils cherchaient.

Ah ! Quelle surprise ! Tu **as** de la chance d'être arrivé à destination malgré les conditions.

d) La paronymie

Ce sont des mots qui peuvent avoir une orthographe ou une prononciation voisine mais ont un sens différent.

Exemple : allocution/éloction/allocations, accès/excès, collision/collusion, dénouement/dénuement.

e) La monosémie

Un mot est monosémique lorsqu'il n'a qu'un seul sens. On la rencontre surtout dans le domaine scientifique et technique.

Exemple : **mesclun**: mélange de jeunes plants de salades et de plantes aromatiques.

f) La polysémie

La polysémie renvoie à la possibilité pour un mot de revêtir plusieurs sens.

g) Les sens propre et figuré

- Le sens propre est le premier sens du mot

Exemple : un **feu** de cheminée. La maison prit **feu**.

- Le sens figuré concerne le sens imagé du mot, le sens supplémentaire que peut prendre un mot.

Exemple : le *feu* de son regard. Le *feu* de l'action.

h) Les sens dénoté et connoté

- La dénotation renvoie au sens habituel et stable d'un mot.

Exemple : feu désigne des flammes.

- La connotation représente les valeurs qu'un mot peut véhiculer en fonction des contextes qui colore le mot de nuances, de signification particulière. Elle varie donc.

Exemple : feu peut connoter le danger ou au contraire le confort, la chaleur, etc...

I. 1. 3. La morphologie lexicale

a) Les compositions

Elle renvoie à un ensemble de mots ayant un sens ou un signifié unique.

i. Le mot composé

Ce sont les mots qui sont unis par un trait d'union.

Exemple : porte-mine, porte-plume.

ii. Le syntagme prépositionnel

Ce sont les mots qui sont reliés par une préposition.

Exemple : bouche à bouche.

iii. La composition savante

Il s'agit de mot formé d'un emprunt au grec ou au latin.

Exemple : philanthrope, fratricide

b) La dérivation

« En français, on distingue des bases autonomes (et dans d'autres langues roman), morphèmes formant un mot à eux seul et des bases non autonomes qui ne fonctionnent pas isolément mais détermine la valeur nominative du mot »¹

La base d'un mot dérivé est le mot dont il dérive. Par l'adjonction d'un affixe, on obtient un dérivé d'un mot base ou radical.

i. La dérivation affixale

¹ M. F. MORTUREUX, 1997, *La lexicologie entre langue et discours*, éd° Sédes, coll. Campus, pp 22-23

La dérivation affixale est obtenue par l'adjonction d'un affixe, préfixe ou suffixe à une base.

Exemple : final (fin+al), présalaire (pré+salaire)

ii. La dérivation non affixale

- **La dérivation impropre** : c'est un changement de catégorie grammaticale sans changement de forme. **Exemple** : rose (nom)/rose (adjectif)
- **Les déverbaux** : ce sont les noms dérivés des verbes sans affixation.
Exemple : rêver : rêve

I. 2. Enseignement/apprentissage pour l'acquisition de la compétence sémantico lexicale

I.2.1. Les principes pédagogiques

a) Le niveau de langue

Le français possède plusieurs niveaux de langue :

- Le registre soutenu
Exemple : je suis *harassé*.
- Le registre courant
Exemple : je suis *fatigué*.
- Le registre familier
Exemple : je suis *crevé*.

De ce fait, il faut que le professeur procède à un choix à propos du niveau de langue à enseigner.

« Plus important peut-être et plus déconcertante pour l'élève étranger est la différenciation que s'établit quant au niveau entre plusieurs emplois du même Signifiant. « Gueule » est Standard (niveau 0) lorsqu'il s'applique aux animaux ; mais il est considéré le plus souvent comme Populaire lorsqu'on l'emploie pour désigner la bouche ou le visage de l'homme, sauf peut-être dans les syntagmes « gueules cassées » (=mutilés de Guerre blessés au visage) et « gueules noires » (=mineurs). A l'opposé, « Cul » est classé populaire grossier ou vulgaire dans la plupart de ces acceptions et dans de nombreuses locutions qui s'y rattachent, mais les composés anciens « Cul de jatte », « cul de sac » (que Voltaire voulait remplacer par Impasse) se rencontrent couramment sur bouches et sous les plumes les plus délicates.»²

² P. GILBERT, Déc. 1969, *Différenciations lexicales*, dans *Unité et diversité du français contemporain*, *Le français dans le Monde*, n° 69, p 45

Le choix est difficile mais le bon sens peut opter pour le langage courant car l'apprentissage du vocabulaire vise l'opérationnalité dans la vie quotidienne, et là, le langage courant occupe la première place.

Malgré cela, il fait que le lycéen connaisse les différents modes d'expression, bien évidemment pour son usage personnel mais aussi pour comprendre tout ce que la langue à offrir en termes d'expression.

Exemple : apprendre aux «élèves que : « *il est mort* » peut se dire de plusieurs façons,

- Il s'est éteint
- Il est parti
- Il a trépassé
- Il est crevé
- Il est dix pas sous terre
- Il est parti les pieds devant
- Il a clamsé
- Il a avalé son bulletin de naissance
- Il suce les pissenlits par les racines
- Il a passé l'arme à gauche

b) La gradation des difficultés

Une progression doit être observée afin de faciliter la fixation des mots à acquérir. Les études sur le sujet nous montre qu'agir par ordre de difficulté croissante, c'est-à-dire du moins au plus difficile est intéressant pour obtenir une meilleure motivation de la part des élèves et pour éviter qu'ils ne soient handicapés ou freinés dès le début du cours par une question ou une consigne trop difficile.

Exemple : apprendre aux élèves d'abord :

- Le sens initial de « *bouton* » : petit objet utilisé pour fermer une chemise par exemple.
- Ensuite le champ sémantique de bouton comme :
Bouton de rose
Bouton de fièvre
Bouton de culotte
- Demander tous les dérivés possibles : boutonnage, boutonneux, boutonnière, déboutonner, se boutonner, ...
- Utiliser « boutons » dans des contextes différents :

Une fleur ...
Une éruption de ...
Tourner le ...
Déplacer un ...
Recoudre ...
Un ... d'or
Se couvrir de ...

c) La systématisation de l'apprentissage selon une progression

i. Selon Jean Piaget

L'apprentissage doit suivre le système « **assimilation – accommodation – régulation** »³. Afin de bien fixer le mot présenté, celui-ci doit être l'objet d'une utilisation immédiate pour permettre à l'élève d'assimiler le mot sur le moment. Les psychologues ont montré que la mémoire ne fonctionne bien que si l'empreinte initiale se trouve consolidée par plusieurs fixations. Le but est de rendre un mot inconnu en mot « **disponible** ». Mais sachons que ce mot disponible risque de ne plus réapparaître après sa présentation s'il n'y a pas de réutilisation et une actualisation précise.

Exemple : le mot « **ausculter** » ne sera utilisé que dans le contexte de la santé : le médecin ausculte le malade.

Une utilisation ultérieure s'avère aussi nécessaire afin d'instaurer chez l'élève la spontanéité de production par le biais de plusieurs répétitions selon un rythme précis. Ainsi, le mot acquis devient « **fréquent** ». Un mot fréquent sera utilisé spontanément car c'est celui que nous utiliserons le plus souvent et en toutes circonstances.

Le résultat d'une évaluation permettra ainsi de voir l'effectivité de l'apprentissage. Avec un résultat positif et concluant le processus se termine. Mais par contre, avec un résultat négatif, l'apprenant doit passer à la prochaine étape qu'est la régulation.

³ J PIAGET, 1979, *Théories du langage. Théorie de l'apprentissage*. Centre de Royaumont, Paris, Seuil

ii. Selon Denis Girard

Denis Girard affirme, quant à lui qu'il y a deux moments dans la classe de langue⁴, se caractérisant comme suit :

- **Moment 1 : le contrôle** qui ne devrait pas prendre du temps puisqu'il ne s'agit que de faire le rappel de ce qui a été vu la dernière fois. Etape qui a pour objectif de contrôler les connaissances.
- **Moment 2 : l'étude des éléments nouveaux** qui se divise en trois phases :
 - **La présentation** : «*Les éléments du vocabulaire, les vocables ou mots ont ceci de particulier, d'être nombreux, voire d'un nombre en principe illimité et incalculable.* »⁵ avant même la présentation des éléments nouveaux, le professeur opère un travail de sélection des éléments à faire acquérir car, en effet, le nombre de mots du français est illimité.

Cette phase ne constitue pas en une seule présentation du professeur qui monopolise la parole mais elle nécessite la participation des lycéens apprenant. En effet, il faut oublier le schéma habituel qui est que le professeur parle et les élèves ne sont là que pour écouter. Le procédé qui consiste à **partir du connu pour déboucher à l'inconnu** nécessite la participation active de l'apprenant, le professeur exploitant ce connu de l'apprenant pour faire sa présentation.

Donc, pour concevoir le cours, le professeur doit prendre en compte les connaissances déjà acquis par les élèves et adopter une approche par le centre d'intérêt afin d'obtenir et de maintenir la motivation de ces derniers. Le support étant important, il doit aussi s'adapter à un besoin de nouveauté, il peut être aussi innovant.

Exemple : pour étudier le vocabulaire des sentiments, le professeur peut partir de la musique qui est un centre d'intérêt connu des lycéens et utiliser une parole de chanson comme support.

- **L'exploitation** : «*Certes tout signe est une création individuelle (...) dans son principe, mais aussi et surtout une création collective, le mot créé par un individu ne prend sa valeur que dans la mesure où il est accepté, repris, répété, aussi est-il finalement défini par la somme de ses emplois.* »⁶

⁴ D. GIRARD, *Les moments de la classe de langue*, dans *Le français dans le monde*, n° 28-29, éd° Hachette, Larousse

⁵ H. JEMSLEV L, 1957, *Pour une sémantique structurale*, in *Travaux du cercle Linguistique de Copenhague*, vol XII

⁶ I. D., cité par E. GENOUVRIER et J. PEYTARD, *Op Cit*, p 199

Cette étape consiste à faire réemployer, faire utiliser dans des contextes nouveaux. Elle doit suivre une progression qui est allant du plus simple au plus compliqué. Les exercices proposés dans cette étape doivent suivre une classification telle que le propose Bloom avec sa taxonomie. Il faut alors proposer des exercices variés.

La consigne étant importante pour traiter les exercices, il faut s'assurer qu'elle soit claire, univoque, concise et évidemment exécutable et faisable par l'élève. Elle doit donc respecter ces critères pour que les élèves puissent exécuter le travail demandé.

- **La fixation** : « Il y a mille et un moyens de fixer les mots. Mais toujours on reviendra au principe fondamental : l'USAGE. L'usage est le seul moyen de fixation durable. Si les mots choisis n'ont pas d'emploi usuel, on encombre inutilement la mémoire qui se libère par l'oubli. Seuls demeurent les termes d'un vocabulaire simple, solide, facile à employer. »⁷

Il s'agit de fixer ces éléments nouveaux de façon systématique en procédant à des exercices tels que les exercices structuraux. Le but étant de fixer les éléments nouvellement acquis.

I.2.2. Les principes didactiques

a. La compétence sémantico lexicale

« Dans son sens le plus général, le terme de lexique désigne l'ensemble des mots au moyen desquels les membres d'une communauté linguistique communiquent entre eux ... Dans la réalité, chaque individu ne se sert que d'une partie restreinte du lexique. A ce niveau le terme de vocabulaire désigne conventionnellement un domaine du lexique qui se prête à un inventaire et à une description. Quel que soit le vocabulaire envisagé- celui d'une famille ou d'un groupe plus étendu, celui d'un écrivain ou celui de technicien, on a affaire à un ensemble concret, délimité, analysable. »⁸

La sémantique, quant à elle, est l'étude de la signification linguistique.

De même que le mot qui est une unité indivisible de sens et de forme, il est donc difficile de séparer la sémantique du lexique. En effet, si l'un traite de l'aspect quantitatif (lexique), en revanche, l'autre traite de l'aspect qualitatif (sémantique), il est question de la compétence sémantico lexicale car ce sont deux parties indissociables comme les deux côtés d'une pièce de monnaie.

Or, le vocabulaire acquis par le sujet apprenant doit être utilisé à des fins de communication Ecrite ou Orale tel qu'en dit Freinet.

⁷ TORAILLE, VILLARS et EHRARD, 1970, *Psychopédagogie pratique*, ISMAR, p 322

⁸ R. L. WAGNER, 1967, *Le vocabulaire français I*, Paris, Didier, pp 17-18

« Habituer l'enfant à utiliser correctement les nombreux mots qu'il possède ; n'est-ce pas le vrai fondement du vocabulaire ? »⁹

Ceci confirmé par cette citation de Socrate : « en disant l'usage, crois-tu dire autre chose que la convention ? Par l'usage, ne veux-tu pas dire que moi, quand j'articule le mot, j'ai cette chose dans l'esprit et que toi, tu reconnais que c'est elle que j'ai dans l'esprit. »¹⁰

Avoir une CSL consiste donc à comprendre le vocabulaire utilisé par son interlocuteur quel que soit la situation de communication (Ecrit/Oral) et à utiliser le vocabulaire approprié quel que soit la situation de communication (Ecrit/Oral).

b. Le support pour l'acquisition de la compétence sémantico lexicale

Comme dans tout cours qui se respecte, le professeur a besoin d'un support pour l'aider à mener à bien son cours. Mais qu'est-ce qu'un support ? Nous allons nous référer à cette définition que donne le *Dictionnaire de la Didactique du Français Langue Etrangère et seconde* sur le **matériel didactique**.

« Ensemble des documents et des moyens effectivement utilisés ou utilisables comme aide et support dans une situation d'enseignement et d'apprentissage. »¹¹

Selon cette définition, le support qui est un matériel didactique est donc un moyen utilisé et utilisable qui permet l'acquisition d'une nouvelle compétence. Mais tous types de support n'est pas utilisable pour toutes les situations dans l'enseignement apprentissage. Donc il serait bon d'abord de connaître tous ces supports là et ensuite voir ceux qui pourraient être utilisés et utilisables dans l'acquisition de la compétence sémantico lexicale. Cette définition de **supports pour l'enseignement** nous apportera plus de précision sur les supports

« Pendant longtemps les supports pour l'enseignement des langues ont été constitués principalement de méthodes sous forme de livres, comportant des documents didactiques d'origine littéraire ou non, des dialogues pour la présentation de tel ou tel point de grammaire, et enfin des exercices.

A partir des années 1960 se sont développés des supports supplémentaires l'accompagnant des livres : microsillons souples ou rigide, bandes magnétiques, cassette son, film fixe, diapositive.

Plus récemment, on trouve des vidéos, voire des cédéroms accompagnés ou non de livres ou de fascicules.

⁹ C FREINET, Sept. 1937, *La technique Freinet* in Brochure d'éducation nouvelle populaire n°1, Education de l'École Moderne Française, Cannes, p 17

¹⁰ *Le Cratyle*, 1931, trad° de Méridier, œuvres complètes, V2, Les belles lettres

¹¹ J. P. CUQ, *Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde*

Aux cours des années 70, des documents authentiques (article de presse, émission de radio ou de TV, chanson populaire) et actuellement, l'existence des DVD, de nouvelles possibilités d'exploitation autonome par les apprenants de langue.

L'image occupe une place importante en didactique des langues : des dictionnaires imagés ou cédérom en passant par les films fixe, elle n'a cessé d'être l'un des matériaux de l'apprentissage des langues et tout un courant didactique s'est intéressé au recours à l'image en vue d'exploiter au mieux leur épaisseur sémiotique et culturel. »¹²

D'après cette définition, il y a eu exploitation de divers types de supports au cours des années en passant par les textes littéraires et plus tard **les documents authentiques**. Ce dernier mérite plus de précision, ce que l'on trouve à travers cette autre définition.

« En didactique des langues, ceci désigne tous les messages élaborés par des francophones pour des francophones à des fins de communication réel : elle désigne donc tout ce qui n'est pas conçu à l'origine pour la classe. Le document authentique renvoie à un foisonnement de genres bien typés et à un ensemble très divers de situation de communication et de message écrit oraux, iconique et audiovisuels qui couvrent toute la panoplie des productions de la vie quotidienne, administrative, culturelle, médiatique professionnel, ... »¹³

Nous pouvons donc déduire de ces définitions qu'il y a divers types de supports utilisés en cours de langue. Pour une acquisition de la compétence sémantico lexicale, c'est à dire le vocabulaire, il doit être actualisé dans un contexte. Que ce soit la phrase ou le texte. Cependant, un mot ne peut pas être étudié que dans une phrase ou un texte, mais il peut aussi s'insérer dans des documents qui n'auraient pas été conçus pour l'enseignement mais qui peuvent être utilisés comme outil pour actualiser ces mots mais suscite l'intérêt. Prenons les chansons comme exemple, ils véhiculent non seulement un message mais les paroles des chansons, une fois retranscrites constituent un véritable trésor de langage, de mots propres à une certaine culture et qui pourrait parfaitement être exploité pour étudier un vocabulaire précis. Autre exemple les bandes dessinées qui apportent un plus avec les images, et les pages de magazine de presse.

c. Les principaux domaines d'utilisation de la langue

Le **CECRL** offre une base commune pour l'élaboration de programmes de langues vivantes, de référentiels, d'examens, de manuels, etc.

Selon cette base, « *Tout acte de parole s'inscrit dans le contexte d'une situation donnée, dans le cadre de l'un des domaines (sphères d'activité ou centres d'intérêt) de la vie sociale. Le choix des domaines pour lesquels on rend l'apprenant opérationnel a des conséquences qui vont loin dans la sélection des situations, des buts, des tâches, des thèmes et des textes autant pour l'enseignement que pour le matériel d'évaluation et les activités. Il est bon que les utilisateurs*

¹² J. P. CUQ, *Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde*

¹³ J. P. CUQ, *Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde*

gardent présente à l'esprit la motivation que crée le choix de domaines immédiatement pertinents relativement à leur utilité future. »

*« Le nombre des **domaines** possibles est indéterminé ; en effet, n'importe quel centre d'intérêt ou sphère d'activité peut constituer le domaine d'un usager donné ou un programme de cours. Toutefois, en ce qui concerne l'enseignement et l'apprentissage des langues en général, on peut utilement distinguer au moins les domaines suivants*

*– le domaine **personnel**, qui est celui de la vie privée du sujet, centrée sur le foyer, la famille et les amis et dans lequel il s'engage également dans des activités proprement individuelles telles que lire pour le plaisir, tenir un journal, pratiquer un passe-temps ou se consacrer à un intérêt particulier, etc.*

*– le domaine **public**, qui est celui où le sujet est engagé, comme tout citoyen, ou comme membre d'un organisme, dans des transactions diverses pour des buts différents*

*– le domaine **professionnel** dans lequel le sujet est engagé dans son métier ou sa profession*

*– le domaine **éducatif** dans lequel le sujet est impliqué dans un système éducatif, notamment (mais pas obligatoirement) dans une institution d'enseignement », ¹⁴*

I. 3. Les directives officielles

L'étude de la place de l'enrichissement lexical dans le programme officiel s'impose car ceci sert de base à l'enseignement en général. Que prévoit donc le programme officiel dans ses objectifs en ce qui concerne l'enrichissement lexical ? Et que précise le contenu du programme officiel toujours pour cette fin ?

I.3.1. Les objectifs du programme officiel

Pour l'enseignement à Madagascar, un programme officiel a été édité par la CNAPMAD. Contenant le programme que chaque professeur devrait suivre pour assurer l'enseignement apprentissage au niveau du lycée. Ce fascicule présentant le programme à suivre pour chaque matière, notamment le français. En analysant les objectifs présentés dans ce programme, il y mentionne trois niveaux d'objectifs concernant le français : les objectifs de la matière, les objectifs de l'enseignement apprentissage du français au lycée et enfin les objectifs de l'enseignement apprentissage du français pour la classe de terminale. Chacun de ces niveaux d'objectif présente des sous objectifs qu'il faudrait voir s'il concerne la compétence lexicale.

D'un niveau plus général, concernant les objectifs de l'enseignement apprentissage du français au lycée, seul l'objectif d'enrichir la culture générale ne concerne pas la compétence lexicale. Les objectifs tels que manifester son aptitude à comprendre les types de discours spécifiques, communiquer à l'oral comme à l'écrit dans des situations liées à différents domaines et/ou à la vie quotidienne, accéder à la vie professionnelle ou aux études

¹⁴ Cadre Européen Commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer. Unité des Politiques linguistiques, Strasbourg, p 41

universitaires exigent l'utilisation et l'apprentissage de cette compétence. En effet, le lycéen apprenant doit mettre en pratique sa compétence du système sémantico lexicale pour pouvoir atteindre ces objectifs.

D'un autre niveau plus spécifique, Les objectifs de l'enseignement/apprentissage du français pour la classe terminale. Le programme présente neuf objectifs qui spécifient que l'élève doit être capable d'écrire ou/et d'expliquer le fonctionnement de la langue, utiliser la langue à des fins diverses : esthétiques, fonctionnelles n'exigent pas la mobilisation par l'apprenant de cette compétence. Toujours, par rapport à ces objectifs, la CSL doit être mobilisée pour atteindre les objectifs suivants : manifester de façon observable son aptitude à comprendre différents types de discours écrit et/ou oral, communiquer à l'écrit ou à l'oral dans différentes situations de communication, résumer un message oral ou/et à l'écrit, commenter un document, présenter un exposé, participer à un débat, lire de façon autonome.

L'aptitude à utiliser les outils lexicaux à bon escient est visé, les objectifs l'ont bien mise en lumière. Ceci suggère que l'enrichissement lexical est à faire pour ce but.

Mais cet enrichissement lexical ne constitue pas un volet à part entière, il est inclus dans le premier en tant qu'outil linguistique et l'idée de travail sur le lexique apparait indirectement : son insertion dans le contexte du savoir-faire à acquérir prime sur son étude en elle-même.

Si nous prenions l'image du jeu d'échecs pour illustrer cette place faite à l'enseignement du lexique, sachons que celui-ci ne constitue pas une pièce maitresse mais seulement un pion sur l'échiquier de l'enseignement du français.

Ces indications guident mais ne limitent pas le champ d'action du professeur. Implicitement, une marge très large lui est laissée dans le cadre de l'enrichissement lexical. De ce fait, à lui de prendre l'initiative pour voir quels sont les mots du lexique étudiés car il n'existera pas de lexique hors thème vu que ces thèmes ne sont pas spécifiques à ceux du programme officiel.

Malgré ce peu de précisions sur le fait qu'on doit procéder à l'enrichissement lexical et la liberté permise quant au lexique à acquérir et aux activités à appliquer, le contenu du programme officiel de son côté nous donnera plus d'indications.

1.3.2. Le contenu du programme officiel

Par rapport aux objectifs de la matière en classe de terminale, le programme officiel montre sept savoir-faire à acquérir. A savoir : lire, résumer, présenter ou rédiger un commentaire, présenter un exposé, participer à un débat, créer, rédiger une dissertation. Chaque savoir-faire correspondant à un objectif général.

Tous les sept montrent trois rubriques : les objectifs opérationnels, les contenus et les activités possibles. Mais seul le contenu porte l'intérêt de ce travail car il est intéressant de dégager la place faite à l'acquisition lexicale par rapport au contenu présenté dans chaque savoir-faire.

Selon le contenu, seul deux savoir-faire ne relèvent pas de cette compétence : lire et créer. En effet, il n'y a aucune mention de lexique dans le contenu de ces derniers. Mais, par contre, le contenu des cinq autres mentionne le lexique dans leur contenu. Il est donc opportun de voir chaque contenu du savoir-faire.

Dans le savoir-faire « résumer », pour le lexique, il est nécessaire de privilégier la synonymie, le champ lexical du thème abordé dans le texte à résumer, le champ sémantique des mots clés du texte à résumer.

Pour le savoir-faire « présenter ou rédiger un commentaire », il faut privilégier les moyens lexicaux pour exprimer le jugement, le sentiment, l'opinion. Les terminologies appropriées au sujet, au type et/ou à la forme du document à commenter.

Pour le savoir-faire « présenter un exposé », l'élève doit utiliser la terminologie propre à son sujet.

Pour « participer à un débat », il faut privilégier le champ lexical de : opinion, jugement, propositions, suggestion, sentiment, débat.

Pour le savoir-faire « rédiger une dissertation », on privilégie le champ lexical de l'opinion, du jugement, discussion, argumentation, commentaire. Mais aussi le champ lexical du sujet.

Il est à noter que le contenu de chaque savoir-faire indique bien l'importance de l'étude d'un champ lexical que ce soit celui du sujet à traiter dans le texte à étudier, ou celui de l'opinion, du jugement et du sentiment.

Faire en sorte que l'apprenant ait une compétence lexicale c'est de permettre à cet apprenant d'utiliser le lexique approprié selon la situation de communication et de comprendre le lexique utilisé par son interlocuteur. Le travail du professeur est donc d'enrichir le lexique de ses élèves.

Le lexique peut être étudié selon le champ auquel il appartient, les champs lexicaux ou selon une analyse sémique par l'intermédiaire d'une grille appelée « grille sémique ». Pourtant, quand il est question de lexique, soit de mots, ils doivent être étudiés par rapport au sens, la sémantique et aux diverses formes qu'ils peuvent prendre, la morphologie.

Or, ces points ne sont pas suffisants pour assurer une acquisition car chaque apprentissage doit suivre une progression précise. Mais encore, chaque nouvelle présentation doit suivre un principe de base qui est de commencer par le plus facile pour aboutir au plus difficile, en d'autres termes, suivre le principe de la gradation des difficultés.

D'autant plus que chaque nouvelle acquisition doit être faite en l'étudiant dans un support qui permette de bien distinguer et de déterminer l'utilisation de chaque lexique.

Avec l'analyse des directives officielles, la première partie de ce travail arrive à son terme. Il est temps de passer à la deuxième partie de ce travail.

**Deuxième
partie : le
champ et les
outils
d'investigation**

DEUXIÈME PARTIE : LE CHAMP ET LES OUTILS D'INVESTIGATION

« Apprendre une langue étrangère. Cela voulait dire il y a peu (de temps) encore, cela veut toujours dire, hélas ! Chez trop de nos collègues, apprendre surtout et avant tout les mots, ou apprendre à faire un choix délicat entre les mots. Résultat : un étudiant, qui, au mieux maîtrise le dictionnaire et la stylistique mais reste muet dans la conversation ! »

« Apprendre une langue étrangère veut dire hélas ! Chez trop de partisans de la méthode structurale, apprendre à maîtriser la phonologie et la structure sans trop se préoccuper du vocabulaire, apprendre à très bien parler sans avoir rien à dire »¹⁵

Comme en dit si bien *FD EDDY*, le système d'apprentissage du lexique est non satisfaisant. Ce qui est le cas au lycée. Mais il nous reste encore à le prouver. C'est dans cette perspective que va s'effectuer ce travail. Cette deuxième partie sera consacrée à faire connaître au lecteur qui est la communauté scientifique les conditions dans lesquelles se sont effectuées les investigations.

Des conditions qui nous ont menés à travailler à partir d'un corpus composé de Traces Ecrites. Celui-ci sera ensuite analysé au travers des grilles qui nous serviront de moyen d'investigation afin de pouvoir vérifier l'hypothèse déjà présentée.

II. 1. Les TEC comme Corpus

Etant donné que ce mémoire est consacré à l'acquisition de la compétence sémantico lexicale. Sur le triangle pédagogique, nous allons nous consacrer au pôle Sujet. Comme la formation à l'Ecole Normale supérieure vise à former des futurs responsables d'une situation d'enseignement apprentissage du français dans le niveau III, il est logique de déduire que le sujet de ce travail est le lycéen malgache.

Le lycéen, en tant qu'apprenant utilise divers outils tels qu'un manuel, des cahiers et stylos pour assurer son apprentissage. Or, le but de nos investigations est de vérifier l'effectivité de l'acquisition de la compétence sémantico lexicale chez le sujet apprenant. Le cahier offre une perspective intéressante car il renferme les Traces Ecrites des lycéens. Traces qui pourraient nous permettre d'atteindre le but de ce travail. Bref, il nous faut un corpus qui sera les Traces Ecrites dans les Cahiers de lycéens ou les TEC.

II. 1. 1. Justification d'ordre pratique

Même si ce travail est axé sur l'apprentissage du lycéen, observer son cahier ne constitue pas la seule option. Si habituellement, les chercheurs optent pour une observation de

¹⁵ F. D. EDDY, 1966, in *Le français dans le monde* n° 41, Georgetown University, p 4,7

classe, cette démarche nécessite une programmation. Soit préparer le professeur à la visite. Ce dernier pourra donc changer ses habitudes de classe. Or, ce qui nous intéresse, ce sont les véritables réalités du point de vue de l'apprenant. Donc le choix de travailler à partir des TEC permet de remplir cette condition. D'autant plus que cette démarche n'a pas été souvent adoptée au pare avant.

II. 1. 2. Justification d'ordre didactique

Par sa définition, le cahier constitue l'outil principal pour permettre un apprentissage. C'est dans le cahier que le lycéen transcrit ce qu'il a appris durant un cours. Et reste à la disposition de son utilisateur. Il s'agit de la preuve matérielle de l'acquisition par conséquent c'est à travers les Traces Ecrites dans les Cahiers que nous pourrions constater les réalités de l'ACSL du point de vue du lycéen.

II. 2. L'échantillonnage des TEC

Dans le cadre de ce travail, il nous faut les cahiers de français des lycéens malgaches des dernières années. Mais il faut d'abord déterminer le type d'échantillon afin de pouvoir passer à l'étape suivante qui est de procéder à l'échantillonnage.

II. 2. 1. Le mode de sélection des TEC

Au lycée, il y a 3 niveaux différents: la classe de seconde, de première et la classe de terminale. Dans ce cas, une question se pose : *« quel niveau est le plus approprié pour bien pouvoir dégager l'effectivité de cette acquisition ? »*

Pour pouvoir répondre à cette question, nous avons mené une réflexion sur le parcours scolaire d'un lycéen malgache et en avons conclu que la classe de Terminale constitue la fin de ce parcours. Il devra participer à une évaluation finale, le Baccalauréat, où la compétence qui nous intéresse fera partie intégrante des épreuves du français. Dans cette perspective, nous allons nous attacher à l'importance qu'accordent les professeurs à cet aspect de l'acquisition de la langue à travers la classe de terminale. Or, en classe de terminale, il y a la catégorisation en série, la série A pour les littéraires et les séries C et D pour les scientifiques. Ayant cette perspective de l'appariement en série, on ne va faire aucune différence entre les séries A, C et D. Ceux de la série C, D ont autant besoin de cette compétence que ceux de la série A. Ce sont des élèves en situation d'apprendre. D'autant plus que le sujet d'examen est le même aux épreuves du Baccalauréat. Alors, notre attention se portera sur les trois séries que sont les séries A, C et D.

Cependant, nous devons poser la question suivante : *« Est-il pertinent de récolter plusieurs cahiers d'une même classe ou bien pour un même niveau, des cahiers de classes différentes et d'établissements différents ? »*. Pour une même classe, le contenu serait presque identique donc le mieux est d'avoir toutes sortes d'échantillons. Des cahiers appartenant à des lycéens de même niveau mais de classes séparées n'ayant pas les mêmes professeurs.

II. 2. 2. La constitution des TEC

Pour faire une analyse en profondeur des cahiers d'élèves, il faut un nombre bien déterminé de cahiers. Ne pas en avoir beaucoup trop ni trop peu. Alors il est préférable, pour ne pas avoir cent cahiers, limiter le nombre pour chaque série. Soit 3 par série, 9 au total. Ce chiffre semble bon pour une analyse approfondie de chaque cahier d'élève. Notre objectif donc est de récolter neuf cahiers. D'autant plus que tous les professeurs sont tenus de respecter et de suivre le même programme scolaire, il ne devrait pas y avoir trop de divergences dans le contenu de ces cahiers.

a. Les étapes suivies

Le choix de récolter les cahiers d'une année scolaire nous a amené à attendre que l'année scolaire soit terminée et surtout le Baccalauréat. Pour ce faire, nous avons contacté au préalable différents élèves issus de classes et d'établissements différents dans le but de leur demander de nous remettre leurs cahiers à la fin de l'année scolaire.

b. Les difficultés rencontrées

Le moment venu, nous avons recontactés les lycéens. Cependant, nous avons rencontrés quelques réticences. En effet, certains d'entre eux n'ont pas voulu donner leur cahier de peur que l'on les nomme eux et leurs professeurs malgré les explications fournies. Ou bien parce qu'ils ne voulaient pas que l'on voit l'état du cahier à la fin de l'année scolaire. Entre autre, il y avait aussi ceux qui avaient perdu leur cahier ou bien sous prétexte qu'ils avaient encore des proches qui devaient passer le Baccalauréat, ils avaient déjà remis les cahiers à d'autres personnes.

c. L'échantillon final

Pour les raisons qui ont été citées au paravant, nous avons dû revoir le nombre de cahiers à la baisse. Mais nous avons pu quand même obtenir des cahiers pour chaque série. Ainsi, le corpus sera composé de sept cahiers dont deux pour la série A, trois pour la série C et deux pour la série D.

II. 3. Les moyens utilisés pour le traitement des TEC

Une fois les cahiers collectés, il faut encore en retirer toutes les informations susceptibles de nous orienter dans ce travail pour ainsi confirmer ou réfuter notre hypothèse. Pour ce faire, il faut partir d'un outil grâce auquel chaque élément du corpus sera vu et analysé de la même manière. Cet outil d'investigation sera donc une grille d'analyse pour les divers cahiers.

Etant donné que ce mémoire sera consacré à l'acquisition de la compétence sémantico lexicale, la grille sera élaborée selon les critères propres à l'acquisition de cette compétence mais aussi de tous les critères propres à l'acquisition d'une langue.

II. 3. 1. Elaboration de la grille d'analyse

Si le travail de l'enseignant consiste à faire percevoir le sens et la forme du vocabulaire, soit du mot, il faut d'abord le sélectionner. En effet, la particularité du lexique est d'être un système ouvert, il comporte donc un nombre d'éléments en principe illimité. Le professeur doit donc puiser dans cette réserve le vocabulaire qu'il jugera prioritaire ou nécessaire pour être perçu par son public. Ensuite, après ce choix, adopter la méthode appropriée pour permettre l'acquisition.

De ce fait, il a été conclu que chaque élément de la grille sera conçu en réponse aux deux questions suivantes :

- *Quel vocabulaire enseigner ?*
- *De quelle manière a été faite l'acquisition de ce vocabulaire ?*

Élément de la grille en réponse à la question : Quel vocabulaire enseigner ?

Avant de passer en revue les critères de choix du vocabulaire à faire acquérir, il serait bon de comptabiliser le vocabulaire enseigné afin d'en établir une liste complète et ainsi avoir une estimation du nombre de vocabulaire enseigné durant une année scolaire. Cette première grille centrée sur le nombre de vocabulaire permettra de savoir de manière quantitative le nombre exact de vocabulaire acquis.

Tableau1 : le nombre de mots (Annexe 2)

Élément de la grille en réponse à la question : Quels sont les critères de sélection ?

Le lexique étant un système ouvert, cela indique donc que le nombre de mots à faire acquérir est illimité. Comment donc opérer un choix parmi toutes ces possibilités qu'offre la langue ? Dans ce cas, le professeur en charge de l'acquisition doit faire une sélection. Pour ce faire, pour pouvoir sélectionner le vocabulaire à enseigner, le professeur doit prendre compte de ces deux critères : les critères internes et les critères externes.

- ✚ ***Critères internes*** : ce sont les données fournis par la lexicologie c'est-à-dire la structuration par la forme et par le sens. Pour l'élaboration de cet élément de la grille, il faut donc se référer aux concepts apportés par la lexicologie, les diverses structurations du mot.

Tableau 2 : Analyse de la liste recensée par les critères internes. (Annexe 2)

✚ **Critères externes** : les critères externes se définissent comme étant les besoins langagiers du lycéen. Ils peuvent être conditionnés par les exigences du programme scolaire (termes exprimant le jugement, les sentiments, l'opinion) ou les centres d'intérêts des jeunes actuels (la technologie, le sport, les réseaux sociaux).

Pour déterminer le besoin langagier d'un apprenant, il serait opportun de se référer au **CECR**.

En terme de besoin langagier, le lycéen « malagasy » a besoin d'utiliser la langue française non seulement au lycée mais aussi en dehors du lycée. Nous nous référerons au domaine éducationnel quand il utilisera la langue au sein du lycée. Par contre, en dehors, il utilisera le français dans les domaines personnel, public et professionnel. Même s'il n'est qu'apprenant, le lycéen aura besoin du français dans sa future carrière. Alors nous axerons les études du domaine professionnel dans le but de répondre à ce besoin.

Or, dans l'acquisition d'une langue étrangère, il y a toujours cette influence de la langue maternelle qui peut conduire à des interférences avec la langue à acquérir comme en dit si bien A Pincas.

*« Toute méthode de langue doit tenir compte de nombreux facteurs en plus de l'analyse grammaticale : le contexte, les théories de l'apprentissage, la motivation, les interférences de la langue maternelle, pour n'en citer que quelques-uns »*¹⁶

En ce qui concerne ce travail, le « malagasy » peut influencer l'acquisition du vocabulaire français. Etudier l'équivalence français-malagasy d'un mot, permet de déterminer l'une des origines d'une mauvaise acquisition ou d'une mauvaise utilisation d'un mot.

Tableau 3 : Analyse de la liste recensée par les critères externes. (Annexe 2)

Élément de la grille en réponse à la question : De quelle manière a été faite l'acquisition du vocabulaire ?

Les outils qui nous permettraient de répondre à cette question tiendront compte de deux principaux critères : le moment de l'acquisition et la progression adoptée pour permettre cette acquisition. Les questions

➤ Élément de la grille en réponse à la question : à quel moment ?

Une acquisition doit se faire par rapport à un moment. Le programme scolaire fixe ce moment à une durée de 6 heures par semaine pour l'acquisition de la langue française. Mais la répartition du travail à faire durant cette période revient au professeur. En ce qui concerne ce

¹⁶ A. PINCAS, Mai 1968, *Transformational, Générative and the EFL Teacher*, in *English Language Teaching*, Vol XXII, n°3)*

mémoire, vérifier à quel moment est fait l'acquisition de la compétence sémantico lexicale permet d'indiquer s'il y a un moment privilégié pour cette acquisition.

Il y a deux moments distincts à différencier dans une classe de langue :

- **Le moment Occasionnel** : d'une manière occasionnelle, une acquisition serait sans contenu lexical préétabli. Donc sans programmation de la part du professeur. Il s'agit d'un apport en réponse à une demande lié au déroulement du cours. Elle peut se faire à tout moment par rapport au besoin de ce moment-là.
- **Le moment Systématique** : certains théoriciens disent aussi « *ponctuel* » mais on va garder le terme systématique. Dans ce cas, l'acquisition nécessite une programmation de la part du professeur. Elle exige du temps et une durée précise et permet de systématiser les apports lexicaux.

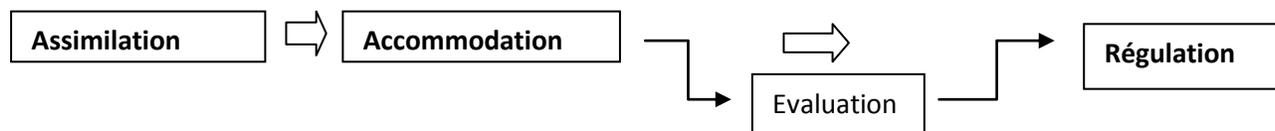
Que ce soit de manière occasionnelle ou de manière systématique, le professeur doit saisir chaque occasion pour renflouer le vocabulaire de son apprenant.

Tableau 4 : Analyse en réponse à la question : « à quel moment ? » (Annexe 2)

- **Élément de la grille en réponse à la question : selon quelle progression ?**

Il y a deux théories selon lesquelles toute classe de langue doit suivre une progression :

- La théorie de **Piaget** qui souligne que pour tout acte d'apprentissage il y a trois étapes délimitées comme suit



- **Denis Girard**, quant à lui distingue deux **moments** dans la classe de langue.

Moment1 : contrôle

Moment2 : étude des éléments nouveaux : constitué de

- La Présentation
- L'Exploitation
- La Fixation

Selon le moment de l'acquisition, la progression est différente. Le vocabulaire acquis occasionnellement ne restera qu'au stade de présentation vu qu'il n'y a pas eu de programmation. Par contre, le vocabulaire acquis systématiquement, de par la programmation exige une progression qui consiste en une présentation – exploitation-fixation. Et si nécessaire la régulation après une évaluation.

Vu que ce travail sera axé sur les Traces Ecrites, notre grille comportera des tableaux centrés sur la phase de présentation, d'exploitation et de fixation.

✓ **Présentation**

Tableau 5 : La phase de présentation (Annexe 2)

✓ **Exploitation**

Tableau6 : La phase d'exploitation (Annexe 2)

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons choisi de travailler à partir des TEC des élèves de la classe de Terminale série A, C et D. Des TEC qui seront ensuite analysés uniformément selon le dispositif sous la forme des six grilles d'analyses qui ont été mises en annexes sous la forme de tableaux d'analyses. Les mises en œuvre de ces grilles seront transcrites dans la partie annexe de ce travail.

Pour la troisième et dernière partie de ce mémoire, nous allons faire un état des lieux sur l'ACSL en classe terminale série E, C, D. Ainsi nous pourrions vérifier l'exactitude de notre hypothèse de départ.

Troisième partie :
l'état des lieux sur
l'acquisition de la
compétence
sémantico-
lexicale

TROISIÈME PARTIE : L'ÉTAT DES LIEUX SUR L'ACQUISITION DE LA COMPÉTENCE SÉMANTICO -LEXICALE

Cette troisième et dernière partie sera consacrée à l'état des lieux sur l'ACSL à partir de la mise en œuvre des grilles sur chaque TEC. Pour ce faire, notre démarche constituera en des récapitulatifs collectifs des données fournies par l'analyse de note corpus en annexe.

Ces récapitulatifs seront fait à partir des grilles que nous avons utilisés précédemment sur chaque cahiers d'élèves. Récapitulatifs qui seront sous la forme de tableaux récapitulatifs regroupant tous les données vu à travers un même critère.

Chaque tableau récapitulatif sera interprété selon les informations qui y figurent selon l'approche pédagogique en premier et l'approche didactique en second. . Cela constituera la dernière partie de ce travail.

III. 1. Approche pédagogique

III. 1. 1. La programmation de l'acquisition de la compétence sémantico -lexicale

a. La Programmation des séances

Etant donné qu'il est impératif de savoir s'il y a ou pas d'acquisition, nous allons d'abord nous référer au tableau récapitulatif suivant.

Cahiers / K	K1	K2	K3	K4	K5	K6	K7
Programmation	O	O	O	O	O	N	O

Tableau 1 : Tableau récapitulatif de la programmation des séances

D'après le tableau présenté ci-dessus, le O (oui) signifie que chaque professeur intègre dans sa programmation annuelle l'ACSL. Or, pour le K6 où il n'y a pas de cours consacré au lexique, les K 1, 2, 3, 4, 5 et 7 montrent par contre qu'il y a une acquisition lexicale. Donc, dans la majorité des cas, l'acquisition de la compétence sémantico lexicale est effectivement effectuée par le professeur de français au cours de l'année scolaire.

b. La Fréquence des séances

La connaissance que la compétence qui nous intéresse est programmé et présenté au cours d'une année scolaire est insuffisant pour déterminer si cette compétence bénéficie d'une

acquisition satisfaisante. Il faut d'abord déterminer le nombre de cours exact consacré à cette compétence. Cela permettra d'avoir une vue d'ensemble sur la quantité des cours sur l'acquisition du lexique.

Cahiers / K	K1	K2	K3	K4	K5	K6	K7
Nombre d'unités	03	03	01	01	06	00	01

Tableau 2 : Tableau récapitulatif du nombre de cours sur l'acquisition de la compétence sémantico lexicale

En admettant que le nombre d'unité correspond au nombre de séances ou de cours consacrés à l'ACSL, nous constatons par l'intermédiaire de ce tableau que ce chiffre diffère selon le K. Le nombre le moins élevé est le zéro (K6), ce qui signifie qu'il n'y a aucune acquisition. Dans le cas contraire, le nombre le plus élevé est de 06 séances pour le K5, ce qui donne une moyenne de 03 séances consacrées à l'acquisition du lexique. Un nombre qui est nettement insuffisant par rapport aux nombres de cours de français durant toute une année scolaire.

En d'autres termes, du point de vue du nombre de cours, l'ACSL est non satisfaisante.

III. 1. 2. Le moment consacré à l'acquisition

Le tableau récapitulatif suivant permettra d'avoir la réponse à la question « quel est le moment privilégié par le professeur pour enseigner la compétence sémantico lexicale? »

Moment	K 1	K 2	K 3	K 4	K 5	K 6	K 7
Occasionnel					*		
Systematique	*	*	*	*	*		*

Tableau 3 : Tableau récapitulatif du moment de l'acquisition

Selon les parties surlignées du tableau, sur les sept K, un seul, le K6 ne présente aucune trace de l'enseignement apprentissage de la CSL. Quant aux six autres K, cette compétence est enseignée. Pour le moment occasionnel, il n'y a qu'une seule case surlignée, le K5. Tandis que, pour le moment systématique, les six autres cases (K 1, 2, 3, 4, 5, 7) sont surlignées.

L'écart constaté entre le nombre de K consacré à une acquisition occasionnelle qui est au nombre de 1 et une acquisition systématique qui est au nombre de 6 montre que les professeurs préfèrent faire un apprentissage systématique.

III. 2. Approche didactique

III. 2. 1. Le Choix des mots à faire acquérir

a. Au niveau de la quantité

Le tableau suivant nous permettra de constater la quantité de mots acquis par le lycéen en cours de français au cours d'une année scolaire.

Cahier	Nombre total de vocabulaire enseigné durant toute l'année scolaire	Nombre minimum de vocabulaire enseigné	Nombre moyen de vocabulaire enseigné	Nombre maximum de vocabulaire enseigné
K 1	36	04	13	22
K 2	29	06	11	16
K 3	05			
K 4	13			
K 5	61	01	22	41
K 6	00	00	00	00
K 7	13			

Tableau 4 : Tableau récapitulatif de la quantité de vocabulaire enseigné dans chaque cahier

Selon ce qui est démontré à travers le tableau ci-dessus, il n'existe pas de norme précis par rapport au nombre de mots à faire acquérir. Le nombre minimum est de 00 (K6), aucune acquisition. Et le nombre maximum est de 61 mots. Ce qui donne une moyenne de 30 mots acquis.

Ce nombre est insuffisant si on le compare au nombre de mots que comprend la langue française. Donc, du point de vue de la quantité de mots, l'acquisition est non satisfaisante.

b. Au niveau de la qualité

i. Selon les critères internes

Le tableau récapitulatif qui suit nous indiquera le choix des éléments selon les critères internes qui sont formés de la forme et du sens.

	K1	K2	K3	K4	K5	K6	K7
Le sens	O	O	O	O	O	O	O
La forme	N	N	N	N	N	N	N

Tableau 5 : Tableau récapitulatif des critères internes

L'analyse des Traces écrites démontre qu'il y a un écart considérable entre la forme et le sens. En effet, le N(NON) répété dans les cases sur la forme indique qu'aucun des mots acquis de notre corpus n'a été choisi par l'intermédiaire des critères de forme. Mais au contraire, le O (Oui) qui domine les cases concernant le sens indique que le choix de chaque mot a été fait qu'en ne prenant en compte que du sens.

Même si le choix n'a été effectué que par rapport au sens, il nous faut encore déterminer les rubriques les plus privilégiés dans les critères de sens. C'est ce dont nous allons voir dans le prochain tableau.

SENS	Sens étymologique	Polysémie / monosémie	Relation				Champ		Séman- tique	Emploi				Registre				
			Synonymie	Antonymie	Homonymie	Paronymie	Lexicale			Sens propre	Sens figuré	Sens dénoté	Sens connoté	Soutenu	Courant	Familiier		
							Conceptuel	Morpho- sémantique										
K																		
K1																		
K2																		
K3																		
K4																		
K5																		
K6																		
K7																		

Tableau 6 : Tableau récapitulatif des critères de sens

Malgré ce privilège accordé au sens, le tableau récapitulatif ci-dessus démontre en revanche que seules quelques aspects relatifs au sens sont pris en compte. Les parties colorées sur le tableau indiquent que les mots ne sont choisis que par rapport aux sèmes (polysémie), au champ auquel ils appartiennent (champ conceptuel) et à leur relation de sens (la synonymie, l'antonymie, l'homonymie). Il n'y a que peu de cas où les mots sont choisis par rapport à la

dénotation ou la connotation ni par rapport au registre de langue. Les autres rubriques ne sont pas prises en compte pour choisir les mots à faire acquérir.

ii. Selon les critères externes

L'analyse des besoins langagiers fait partie des critères de sélection afin d'opérer le meilleur choix en ce qui concerne le vocabulaire à faire acquérir. Dans notre cas, le choix de chaque mot tient-il compte du besoin du lycéen malagasy ?

Selon le CECRL, l'apprenant, utilisateur de la langue, l'utilise dans quatre domaines distincts qui ont été regroupés dans deux catégories : au lycée et en dehors du lycée.

Au lycée, il s'agit du domaine éducationnel. D'un premier abord, le choix est assez pertinent puisque tous les mots choisis tiennent compte des besoins de l'apprenant au sein même du lycée. En effet, ils n'ont pas été choisis que pour le Français mais aussi pour toutes les autres matières. (En SVT avec les K suivants : K3 : fatuité, éructer, borborygme/ K7 : malnutrition, sous-alimentation, famine). Et même certains mots appartiennent à des savoir-faire tels que : exposer (), participer à un débat (K1 : c'est un fait que, il est certain que, il est évident que, il est clair que, il est vrai que)

Or, en revoyant les thèmes traités à travers les cahiers, on constate qu'aucun ne traite des thèmes mentionnés dans le programme scolaire. Par ailleurs, certains mots ne tiennent pas en compte du public apprenant lycéen. Certains mots spécialisés ne devraient pas faire l'objet d'une acquisition. (K7 : tension d'agressivité). De plus, il n'est pas pertinent d'étudier des mots qui font déjà partie du lexique de l'apprenant. (K2 : antonyme, synonyme, homonyme)

En dehors du lycée, l'apprenant aura besoin essentiellement de la langue dans les domaines personnel et public. Ce travail accordera moins d'importance au domaine professionnel car l'apprenant lycéen ne fait pas encore partie de ce monde. Néanmoins, en tenant compte que le lycéen aura à entrer dans le monde professionnel, il serait intéressant de revoir ce domaine dans cette perspective.

Deuxièmement, en ce qui concerne le domaine personnel qui est l'utilisation de la langue pour soi et en famille, certains thèmes sont en adéquation avec les besoins de l'apprenant. Il sera amené à utiliser les mots en situation de compréhension orale et écrite tels que dans les médias (K2 : radio, télévision, journal, émission) et en production orale pour discuter de sujet divers et débattre (K1 : il va de soi que, il est probable que, il me semble que).

Troisièmement, dans le cadre du domaine public où l'apprenant sera amené à utiliser la langue en société, certaines acquisitions tiennent compte de cette demande. En effet, dans le K2, une acquisition sur des mots appartenant réellement au domaine public tels que faire la

différence entre « affirmer, attester, témoigner, certifier ou bien assurer » permettra à ce dernier de s'intégrer.

En ce qui concerne l'équivalence du mot en français et la langue de départ, le malgache, nous avons déduit que presque tous les mots avaient leur traduction en français malgache. Cependant, certains mots n'avaient pas lieu d'être étudié. Etant donné qu'il s'agit de faire acquérir de nouveaux mots, présenter des mots tels que radio ou télévision (K2) n'est pas pertinent puisqu'ils sont déjà acquis par le lycéen.

III. 2. 2. Procédés d'élucidation des éléments lexicaux

a. La contextualisation des éléments

Un mot ne peut être véritablement perçu que par rapport à un contexte qui lui donne tout son sens. La présentation du vocabulaire doit donc être faite à travers un support qui lui donne un contexte précis. Dans le cadre de ce travail, il nous faut d'abord déterminer si chaque mot présenté dans notre corpus est mis dans un contexte. Et dans ce cas, dégager les types de contextes qui sont les plus utilisés.

i. L'utilisation de support

	K1	K2			K3	K4	K5		K6	K7
	U1/2	U1	U2	U3	U1	U1	U1	U2		U1
Utilisation de support	O	N	O	N	O	O	O	O		O
Présence/ trace du support dans le cahier	O	N	O	N	O	O	O	O		O

Tableau 7 : Tableau récapitulatif de l'utilisation de support

Selon ce tableau récapitulatif, les K 1, 2, 3, 4, 5 et 7 indiquent l'utilisation d'un support. Malgré la présence des deux cours U1 et 3 où il n'y a pas de trace d'utilisation de support, il n'en reste pas moins que pour la plupart des cours, un support est utilisé. Autrement dit, la dominance du O ou OUI indique une utilisation systématique de support dans la présentation des nouveaux vocabulaires.

ii. Les divers types de support utilisés

	K1	K2			K3	K4	K5		K6	K7
	U1/2	U1	U2	U3	U1	U1	U1	U2		U1
Nature du support connu	O	N	O	N	O	O	O	O		O
Phrases	O	N	N	N	N	O	N	O		N
Texte	N	N	O	N	O	N	O	N		O
- Avec environnement			O		O		O			O
- Auteur			O		O		O			O
- Titre			O		O		O			O

- Edition			N		N		N			N
Document authentique	N	N	N	N	N	N	N	N		N
- Parole de chanson										
- Bandes dessinées										
- Pages de magazine de presse										
- Autre										
Autre :	N	N	N	N	N	N	N	N		N

Tableau 8 : Tableau récapitulatif des divers types de support utilisés

Même si chaque professeur utilise un support, la nature n'est pas la même. En revoyant le tableau ci-dessus, deux sortes de support est privilégié dans la phase de présentations : la phrase et le texte. Ces deux-là étant les supports les plus utilisés en cours de français.

L'utilisation de la phrase a été privilégié non seulement par le fait qu'elle soit le support de référence, mais aussi parce que avec une phrase, on peut mettre le mot à acquérir dans un contexte précis. A la différence du texte, le mot à élucider peut être mis dans divers phrases et grâce à cela, l'apprenant peut voir, à travers les divers contextes possibles et imaginables les divers utilisations du mot en question et ainsi connaître les différents acceptations de ce mot en question.

Le texte, par contre constitue une contextualisation dans un cadre plus restreint. En effet, dans le texte, le mot est mis dans un contexte qui lui est propre. L'utilisation d'un texte comme support, permet non seulement d'étudier un mot dans un contexte qui lui est propre mais aussi de faire une étude de texte et d'appliquer les différentes stratégies de lecture. Les textes utilisés doivent être munis de leur environnement, ce qui permet de faciliter la lecture. Car son environnement est ce qui est pour le texte les règles pour un jeu. Le titre, l'auteur sont les éléments donnés dans toutes les unités et K pour faciliter la lecture. L'édition n'y est aucunement mentionnée.

Par contre, malgré l'utilisation du mot dans son contexte, soit dans la phrase, soit dans le texte, le responsable de la situation d'enseignement apprentissage, soit le professeur n'a pas réemployé ce mot dans d'autres contextes. Ne pas insérer le mot dans une phrase supplémentaire ou ne pas donner une définition supplémentaire constitue cependant une faille car l'apprenant ne saura pas les diverses possibilités d'utilisation d'un mot dans des contextes différents et précis.

C'est donc le texte et la phrase qui a été privilégié et d'autres perspectives d'utilisation d'une autre nature de support tel que les documents authentiques n'a pas été prise. Cependant, même si ces documents-là n'ont pas été créés dans un but pédagogique, ils constituent une source impérissable et renouvelable de mots. Ne prenons que comme

exemple les paroles des chansons, elles intéressent beaucoup les jeunes car c'est dans leurs univers, leur centre d'intérêt que l'on puise. D'autant plus qu'il s'agit de leur langage. Sans dire que cela apporterait plus d'animation dans un cours.

b. L'élucidation du Sens

En plus de l'utilisation du mot dans un contexte, le sens de celui-ci doit être perçu par l'élève. Le tableau qui suit nous permettra de déterminer si le mot est perçu selon le sens.

	K1	K2			K3	K4	K5		K6	K7
	U1/2	U1	U2	U3	U1	U1	U1	U2		U1
Traces d'élucidation du Sé	O	O	O	O	O	O	O	O		O

Tableau 9 : Tableau récapitulatif de l'élucidation du sens

Ce tableau récapitulatif indique qu'à chaque fois, le sens des mots nouveaux est élucidé. La présence des O, OUI, démontre que dans tous les K où il y avait des traces d'acquisition, Le Sé est systématiquement élucidé.

Plus qu'une simple présentation du sens, le Sé est élucidé différemment selon le cas. Ces diverses formes seront donc reprises dans le tableau suivant.

	K1	K2			K3	K4	K5		K6	K7
	U1/2	U1	U2	U3	U1	U1	U1	U2		U1
Le mot est –il présenté dans un contexte	O	N	O	O	O	O	O	O		O
S'agit-il d'une définition ?	O	N	(N	O	O	N	N	N		N
- Tiré du dictionnaire	O)	O	O					
- Elaboré par l'ensemble de la classe	N				N					
S'agit-il d'une phrase ?	O	N	N	N	N	O	N	O		N
S'agit-il d'une grille sémique	N	N	N	N	N	N	N	N		N
- Avec lecture										
Y a-t-il contextualisation ?	O	N	N	N	N	O	N	N		N
- Par une définition supplémentaire	N					N				
- Des phrases supplémentaires	O					O				

Tableau 10 : Tableau récapitulatif des procédés d'élucidation du sens

Pour pouvoir élucider un mot, celui-ci doit être inséré dans un contexte. Tous les mots de ce corpus tiennent compte de ce critère. Sur les sept K formés 9 U (Unités/cours), il n'y qu'une seule U (K2 :U1) où il n'y a pas de présentation des mots dans un contexte.

Quoique la grille sémique soit complètement oubliée avec zéro U, on n'a utilisé la définition que dans trois U sur neuf (K1U1, 2/ K2 U3/ K3U1). Et de même, il n'y a que trois U (K1U1U2/ K4U1/ K5U2) qui montrent l'utilisation de la phrase en guise de contexte.

Ce tableau indique aussi qu'il n'y a aucune définition supplémentaire de donnée. Par contre, les K1 et 4 indiquent l'utilisation des mots nouvellement acquis dans des phrases supplémentaires.

c. La présentation de la forme

En plus de l'élucidation du sens, la forme doit aussi être perçue. Le tableau récapitulatif suivant nous indiquera comment a été faite la présentation de la forme.

	K1	K2			K3	K4	K5		K6	K7
	U1/2	U1	U2	U3	U1	U1	U1	U2		U1
Trace de présentation des divers aspects du Sa	O	N	(N)	N	N	N	N	N		N

Tableau 11 : Tableau récapitulatif de la présentation de la forme

A travers ce tableau, la domination du N (Non) indique que par rapport à l'élucidation du Sé, la présentation du Sa est complètement mise de côté. En effet, la nature des mots n'est mentionnée qu'une seule fois et à travers qu'un seul K (K1).

	K1	K2			K3	K4	K5		K6	K7
	U1/2	U1	U2	U3	U1	U1	U1	U2		U1
La nature est-elle précisée ?	O	N	(N)	N	N	N	N	N		N
La variation en genre et en nombre est-elle mentionnée ?	N	N	N	N	N	N	N	N		N
Y a-t-il des mots dérivés	N	N	(N)	N	N	N	N	N		N
- Nom										
- Adverbe										
- Verbe										
- Adjectif										

Tableau 12 : Tableau récapitulatif de la présentation des divers aspects de la forme

La présence des N ou NON dans presque toutes les cases indique qu'il n'y a aucune présentation des divers aspects de la forme à travers toutes les traces écrites de notre corpus.

De ce fait, nous pouvons conclure que l'on donne la priorité à l'élucidation du Sé et aucune attention à la présentation du Sa. Or, un mot est constitué du Sé et du Sa. Présenter un mot signifie donc présenter à la fois son sens et sa forme. Ne présenter que le sens revient à

faire la moitié du travail. L'autre moitié n'étant pas fait, du point de vue de la phase de présentation du vocabulaire, elle est à moitié faite par conséquent non satisfaisante.

d. La présence des traces écrites du contenu de chaque séance dans le cahier

	K1	K2			K3	K4	K5		K6	K7
	U1/2	U1	U2	U3	U1	U1	U1	U2		U1
Présence de traces écrites dans le cahier	O	O	O	O	O	O	O	O		O

Tableau 13 : Tableau récapitulatif de la présence des traces écrites dans les cahiers

Néanmoins le tableau présenté ci-dessus montre que malgré une présentation non satisfaisante, chaque nouvelle acquisition est transcrite dans le cahier.

III. 2. 3. Modalités d'exécution du réemploi

Suite à la présentation, il reste encore la phase de réemploi. Cette étape permet de vérifier que l'acquisition qui a été faite précédemment a été effective. Pour ce faire, il faudrait d'abord savoir s'il y a ou pas cette étape dans les Traces Ecrites des élèves.

a. La fréquence du réemploi

	K1	K2	K3	K4	K5	K6	K7
Y a-t-il une phase d'exploitation ?	N	O	N	N	O		N

Tableau 14 : Tableau récapitulatif sur la présence de réemploi

Sans compter le seul K (K6) où il n'y a pas mention d'acquisition du lexique, le tableau récapitulatif ci-dessus montre que même s'il y a programmation de l'acquisition du lexique au cours d'une année scolaire, le professeur n'est pas tenu de procéder à un réemploi. Sur les six K restant, seul deux présentent des traces de réemploi dans les cahiers d'élèves. Les quatre restantes n'en montrant aucune. .

Les seuls ayant traité la phase d'exploitation, les K 2 et 5 vont faire l'objet de plus d'analyse à propos de cette phase. En effet seul les K2 et 5 indiquent la présence de TEC concernant la phase d'exploitation. Ce nombre de 2 K qui traitent de cette phase montre un apprentissage non satisfaisant.

b. Le nombre d'exercices proposés dans le réemploi

	K2	K5	
Nombre	1	3	3

Tableau 15 : Tableau récapitulatif sur le nombre d'exercices dans le réemploi

Le minimum de trace sur la phase de réemploi démontre bien l'hypothèse que l'ACSL est non satisfaisante. De plus, le nombre d'exercice est insuffisant étant donné l'importance du lexique dans le parcours scolaire du lycéen. Dans le K2, il n'y a qu'un seul exercice de fait. Dans le K5, même s'il y a trois exercices pour chaque acquisition, plus que pour le K2, cela reste insuffisant.

c. Les diverses formes d'exercices proposés

Pour commencer, dans le K1, vu qu'il n'y a qu'un seul exercice proposé, il n'y a pas de progression possible. Celui-ci consiste en une mobilisation des concepts déjà étudiés en cours. Il s'agit de faire un relevé et ensuite de faire l'analyse des éléments de ce relevé ensuite, faire une déduction.

Puis, en ce qui concerne le K2, d'abord, dans l'U1, nous constatons qu'il y a une progression entre les trois exercices proposés. Le professeur a demandé de faire un relevé des divers éléments d'un texte pour ensuite en tirer une synthèse. Ce qui correspond à la mobilisation et l'application des principes déjà vu en classe.

Ensuite, dans l'U2, le fait est qu'à travers les exercices, il n'y a pas de progression nette. Pour le premier exercice, il est demandé à l'élève de commencer par une production de slogans, pour ensuite enchaîner avec une analyse du sens de diverses expressions usuelles pour enfin terminer la série avec une production sur l'emploi de verbes.

d. La faisabilité des exercices selon les consignes données

Selon les consignes qui ont été données, tous les exercices proposés sont faisables et exécutables par l'apprenant. Que ce soit le K2 ou le K3, les consignes données respectent la clarté demandée à une consigne. Sauf pour l'exercice demandé en K2. Celui-ci ne respecte en aucune manière le critère d'univocité. Cette consigne étant : « Dégagez les deux champs lexicaux de ce deuxième paragraphe et dites ce que vous pouvez en déduire. », la première partie est exécutable mais la deuxième partie est ambiguë.

e. La gradation des difficultés entre chaque exercice

Vu la quantité insuffisante d'exercices, il n'est pas question de gradation de difficultés dans le réemploi. Pour le K2, le professeur n'a proposé qu'un exercice de difficulté moyenne soit le score de trois à travers l'échelle de difficulté.

Pour le K5, les exercices ne suivent pas l'échelle. Le professeur ne commence pas par les exercices les plus faciles mais au contraire demande à ses élèves de traiter des exercices à grandes difficultés pour ensuite enchaîner avec des exercices de difficultés moyennes. Sur deux séries de trois exercices, nous avons relevé les chiffres suivants. Première série : trois-deux-quatre, et deuxième série : cinq-quatre-quatre.

f. Le mode de correction des exercices

Les traces écrites indiquent que de manière générale, dans chaque cas, le procédé est le même, les élèves font l'exercice. Et c'est par la suite qu'ils procédaient à la correction. Cela est perçu à travers le changement de couleur de stylo. Pour faire les exercices, les couleurs bleus et noirs sont utilisés mais pour la correction, ce sont les stylos vert et rouge.

Par contre, il faut admettre que ce procédé n'est pas respecté à chaque fois. Dans le K2, l'absence de corrigé dans le cahier nous amène à penser que la correction n'a pas été effectuée par le professeur. Alors que dans le K5, seul un exercice sur six n'a pas bénéficié de correction. Deux nécessitaient un simple relevé. Donc il n'y avait pas lieu de corriger.

g. Résultat et évaluation de l'effectivité de l'acquisition

Premièrement, pour le K1 où il n'y a qu'un seul exercice, le résultat de l'élève montre qu'il n'a pas complètement acquis la compétence au bout d'un seul exercice. Le score de cinq bonnes réponses sur huit constitue tout juste la moyenne, ce qui indique que la compétence est en cours d'acquisition.

Deuxièmement, pour le K5, nous avons plusieurs exercices répartis en deux séances bin distinctes. Dans le but d'évaluer l'effectivité de chaque acquisition, nous allons les voir un par un.

D'abord, pour l'U1 ou le cours numéro un, il y a trois exercices de réemploi dont le score du premier exercice est de six sur six. Celui du deuxième exercice est de quatre sur six. Et le score du dernier est de un sur un. Proposer plusieurs exercices permet à l'apprenant d'évaluer son acquisition de la compétence. Celle-ci étant acquise pour le premier, en cours pour le deuxième et acquise pour le dernier.

Ensuite, à travers les trois exercices proposés dans l'U2, la séance numéro deux, seul deux des trois exercices ont été traités par l'apprenant. Par conséquent, l'évaluation ne sera faite que pour ces deux exercices. Pour la deuxième consigne, l'élève a fait un score de sept sur huit. Ce qui indique qu'à travers cet exercice, la compétence est acquise. En revanche, pour le troisième exercice, le score de six bonnes réponses sur douze démontre au contraire que pour certains aspects. La compétence est en cours d'acquisition.

En conclusion, les deux K indiquent par rapport aux scores des élèves que bien qu'il y ait plusieurs exercices ou un seul dans le réemploi, il n'est pas certain que l'acquisition soit complètement acquise.

En guise de conclusion, l'état des lieux effectué sur l'acquisition de la compétence sémantico lexicale indique que de manière globale, l'acquisition de cette compétence n'est pas satisfaisante. En effet, elle n'est pas effectuée selon les critères qu'exige l'apprentissage de cette compétence.

Au niveau de la programmation des séances, elle est insuffisante vu qu'il y a rarement des séances d'acquisition du lexique au lycée. Même si les chiffres indiquent un certain nombre de mots acquis, celui-ci est insuffisant comparé au nombre de mots de la langue française. D'autant plus que pour les critères internes, il n'y a que le sens qui est considéré par rapport à la forme. De même, à travers les critères internes, il n'est pas sûr que les besoins de l'apprenant soient pris en compte.

Le corpus démontre qu'il n'y a que des acquisitions de manière systématique et non de manière occasionnelle.

Quant à la phase de présentation, les mots ne sont élucidés que par le sens. La forme n'est pas prise en compte d'où la quasi absence de la présentation de la forme.

Pour la phase de réemploi, les résultats indiquent que nous ne pouvons pas affirmer que chaque acquisition est effective.

Conclusion générale

En tant que langue d'enseignement, le français tient une place prépondérante dans l'enseignement à Madagascar. Il revient donc au lycéen malgache de maîtriser cette langue. Avoir une compétence du système sémantico lexicale fait partie des critères d'acquisition de la langue française. Pourtant, au lycée, plus exactement en classe de Terminale séries A, C, et D cette compétence n'est pas encore acquise.

C'est dans ce cadre qu'a eu lieu ce travail afin de déterminer la principale cause de ce manque en ce qui concerne la CSL. Vérifier l'hypothèse qui est que l'ACSL est non satisfaisant constitue donc l'objet de ce mémoire.

Pour vérifier l'acquisition de cette compétence, nous avons choisi de travailler à partir d'un corpus composé des TEC de la classe terminale série A, C, et D. Ces TEC ont été analysés par le biais de nos six grilles d'analyse dont les mises en œuvre ont été mises en annexes.

L'analyse des TEC de la classe de terminale nous a permis de faire un état des lieux sur l'ACSL. Cet état des lieux nous a indiqué que l'ACSL est effectuée de manière non satisfaisante, ce qui nous a permis de déterminer la principale raison qui explique ce manque sur la CSSL. Confirmant l'hypothèse qui a été émise au début de ce travail : l'enseignement de la CSL est non satisfaisant.

Bibliographie

1. M. F. MORTUREUX, 1997, *La lexicologie entre langue et discours*, éd° Sédes, coll. Campus, pp 22-23
2. P. GILBERT, Déc. 1969, *Différenciations lexicales*, dans *Unité et diversité du français contemporain*, *Le français dans le Monde*, n° 69, p 45
3. J. PIAGET, 1979, *Théories du langage. Théorie de l'apprentissage*, centre de Royaumont, Paris, Seuil
4. D. GIRARD, *Les moments de la classe de langue*, dans *Le français dans le monde*, n° 28-29, éd° Hachette, Larousse
5. H. JEMSLEV L, 1957, *Pour une sémantique structurale*, in *Travaux du cercle Linguistique de Copenhague*, vol XII
6. I. D., cité par E. GENOUVRIER et J. PEYTARD, *Op Cit*, p 199
7. TORAILLE, VILLARS et EHRARD, 1970, *Psychopédagogie pratique*, ISMAR, p 322
8. R. L. WAGNER, 1967, *Le vocabulaire français I*, Paris, Didier, pp 17-18
9. C. FREINET, Sept. 1937, *La technique Freinet*, in *Brochure d'éducation nouvelle populaire n°1*, Education de l'Ecole Moderne Française, Cannes, p 17
10. *Le Cratyle*, 1931, trad° de Méridier, œuvres complètes, V2, *Les belles lettres*
11. J. P. CUQ, *Dictionnaire de Didactique du Français Langue Etrangère et Seconde*
12. *Cadre Européen Commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*, Unité des Politiques linguistiques, Strasbourg, p 41
13. F. D. EDDY, 1966, in *Le français dans le monde*, Georgetown University, n° 41, p 4,7
14. A. PINCAS, Mai 1968, *Transformational, Générative and the EFL Teacher*, in *English Language Teaching*, Vol. XXII, n°3
15. E. CALAQUE, *Les mots en jeux, l'enseignement du vocabulaire*
16. J. PINOCHET, *Précis de lexicologie Française : l'étude de l'enseignement du vocabulaire*
17. R. GALISSON et D. COSTE, 1976, *Dictionnaire de didactique*, éd Hachette, Paris
18. C. TAGLIANTE, 1991, *L'évaluation*, éd° CLE international, Paris
19. F. RAYNAL et A. RIEUNIER, 1997, *Pédagogie : dictionnaire des concepts clés. Apprentissage, formation, psychologie cognitive*, ESF éditeur, Paris
20. P. MEIRIEU, 1987, *Apprendre ... oui, mais comment*, ESF éditeur, Paris

Webographie

<http://www.le-dictionnaire.com/definition.php?mot/> décembre 2015

<http://www.dictionnaire-synonymes.com/synonyme.php?mot=suppl%E9er+&OK=OK/> décembre 2015

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/> décembre 2015

<http://dictionnaire.reverso.net/francais-definition//> décembre 2015

<http://www.oasisfle.com/document/lexique.htm> novembre 2016

www.coe.int/langue-CECR/ novembre 2016

www.intro_domaine.pdf-CECR/ novembre 2016

www.oasis.fle.fr novembre 2016

Annexes

Annexe 1 : le code de répartition des cahiers

Cahiers (K)	Niveau
K 1	TA
K 2	TA
K 3	TC
K 4	TC
K 5	TC
K 6	TD
K 7	TD

Annexe 2 : les grilles d'analyse

Tableau1 : le nombre de vocabulaire

Unité	Liste	Nombre

Présentation des résultats :

Nombre total d'unité	
Nombre total de vocabulaire enseigné toute l'année scolaire	
Nombre minimum de vocabulaire enseigné	
- Nombre d'unité s'y rapportant	
Nombre moyen de vocabulaire enseigné	

- Nombre d'unité s'y rapportant	
Nombre maximum de vocabulaire enseigné	
- Nombre d'unité s'y rapportant	

Tableau 3 : Grille d'analyse de la liste recensée par les critères externes.

Critères Mots	Equivalence dans la langue de départ	Besoins langagiers	
		Au lycée	En dehors du lycée

Tableau 4 : Grille d'analyse en réponse à la question : « à quel moment ? »

Critères	Mots	Nombre	Nombre total	%
Occasionnel				
Systématique				

Tableau 5 : Grille d'analyse pour la phase de présentation

Critères	Oui	Non
Présence de traces écrites dans le cahier		
Présentation de titres		

Critères par rapport au support	Oui	Non
Utilisation de support		

Présence/ trace du support dans le cahier		
Nature du support connu		
Phrases		
Texte <ul style="list-style-type: none"> - Avec environnement - Auteur - Titre - Edition 		
Document authentique <ul style="list-style-type: none"> - Parole de chanson - Bandes dessinées - Pages de magazine de presse - Autre 		
Autre :		

Critères par rapport aux procédés d'élucidation du Sé	Oui	Non
Le mot est –il présenté dans un contexte		
S'agit-il d'une définition ? <ul style="list-style-type: none"> - Tiré du dictionnaire - Elaboré par l'ensemble de la classe 		
S'agit t-il d'une phrase ?		
S'agit-il d'une grille sémique <ul style="list-style-type: none"> - Avec lecture 		
Y a-t-il contextualisation ? <ul style="list-style-type: none"> - Par une définition supplémentaire - Des phrases supplémentaires 		

Critères par rapport aux procédés de présentation du Sa	Oui	Non
La nature est-elle précisée ?		
y-a-il présentation de la variation morphologique ?		
Y a-t-il des mots dérivés <ul style="list-style-type: none"> - Nom - Adverbe - Verbe - Adjectif 		

Tableau6 : grille d'analyse pour la phase d'exploitation

Critères	Oui	Non
-----------------	------------	------------

y-a-t-il une phase d'exploitation ?		
-------------------------------------	--	--

❖ **Analyse taxonomique des consignes**

Critères	Selon Bloom	Activités demandées
Consignes		

Critères	Oui	Non
y-a-t-il progression		
- Selon Bloom		
- Par rapport aux activités demandées		

❖ **Analyse des consignes**

Consigne n° :

Critères	Oui	Non
La consigne est-elle univoque ?		
La consigne est –elle faisable		

Critères	1	2	3	4	5
Niveau de difficulté sur une échelle de : -1 à 5 +					

Consigne n° :

Critères	Oui	Non
La consigne est-elle univoque ?		
La consigne est –elle faisable		

Critères	1	2	3	4	5
Niveau de difficulté sur une échelle de : -1 à 5 +					

Consigne n° :

Critères	Oui	Non
La consigne est-elle univoque ?		
La consigne est –elle faisable		

Critères	1	2	3	4	5
Niveau de difficulté sur une échelle de : -1 à 5 +					

❖ Analyse des erreurs

Consigne	Réponses attendues	Réponses élève	Corrigé élève

Consigne N°	Nombre total de réponse	Nombre de réponse		Score de l'élève	Compétence		
		Correct	Incorrect		Non acquis	En cours d'acquisition	Acquis

Annexe 3 : les mises en œuvre de la grille sur les TEC

K 1 :

Tableau1 : dépouillement du vocabulaire

Unité	Liste	Nombre
1	Bord, bore, art, are, port, porc. Bas, bât, tard, tare.	10
2	Affirmer, attester, témoigner, certifier, assurer, avancer. C'est un fait que, Il est certain que, Il est évident que, il est clair que, Il est vrai que, il va de soi que. Il est probable que, il me semble que, on dirait que. Constater, croire, estimer, penser, rendre compte, supposer, trouver.	22
3	Contester, démentir, douter, nier.	4

Présentation des résultats :

Nombre total d'unité	3
Nombre total de vocabulaire enseigné toute l'année scolaire	36
Nombre minimum de vocabulaire enseigné	4
- Nombre d'unité s'y rapprochant	1
Nombre moyen de vocabulaire enseigné	13
- Nombre d'unité s'y rapprochant	1
Nombre maximum de vocabulaire enseigné	22
- Nombre d'unité s'y rapprochant	1

Tableau 3 : Grille d'analyse de la liste recensée par les critères externes.

Critères Mots	Equivalence dans la langue de départ	Besoins langagiers	
		Au lycée	En dehors du lycée
Bord	Bord (sisina, morona)	Domaine éducationnel : mot présent dans un support de cours. Le bord d'un terrain.	-Domaine personnel : pour se donner un rendez-vous (any amin'ny bord) -Domaine public : un lieu public

			fréquenté surtout par les vacanciers.
Bore		Domaine éducationnel : bore est un corps chimique alors il est souvent employé en cours de chimie.	-Domaine personnel : mot employé dans une émission télévisée scientifique. -Domaine professionnel : terme employé par les chimistes.
Are	Ara (100 mètres sokera)	Domaine éducationnel : unité de mesure employé en cours de math.	-Domaine professionnel : unité de mesure utilisé dans des domaines spécialisés (géologie).
Art	Art (fahaizan-javatra, taozavatra, fahaizana)	Domaine éducationnel : mot employé dans les cours consacrés à l'art : art plastique. Un exposé ou un débat ayant pour thème l'art.	-Domaine personnel : sortie culturelle dans les musées et galerie ou place consacrée à l'art. faire des activités nécessitant un art (cuisine) -Domaine professionnel : les artistes qui se consacrent à leur art.
Port	Seranan-tsambo (fitodiam-tsambo, seranana)	Domaine éducationnel : mot généralement employé en cours de géographie pour situer les différents ports du monde.	-Domaine personnel : pour se donner un rendez-vous (any amin'ny port) -Domaine public : mot qui désigne un lieu d'amarrage de bateau. -Domaine professionnel : lieu de travail des personnes dans le domaine marin.
Porc	Kisoa (kisoa, henan-kisoa, lehilahy maloto)	Domaine éducationnel : acquisition de vocabulaire sur les animaux de la ferme. Cours sur les animaux d'élevage.	-Domaine personnel : un produit de consommation de la vie de tous les jours (viande de porc). -Domaine professionnel : un animal d'élevage, élevé pour sa chair.
Bas	Ambany (ao ambany, bà)		-Domaine personnel : pour se diriger dans un espace bien déterminé.
Bât	Lasely (lasely, fitondran'entana)	Domaine éducationnel : lors de compétition sportive de course à cheval. Acquisition de vocabulaire sur les matériels employés en cavalerie.	-Domaine personnel : utilisation de cet outil pour faire du cheval comme passe-temps. -Domaine professionnel : mot employé par ceux qui œuvrent dans ce domaine (artisan, cavalier) .
Tard	Tara (ela, ao aorinan'ny fotoana)	Domaine éducationnel : mot employé quand l'apprenant est en retard.	-Domaine personnel : formule employée pour abrégé un rendez-vous. -Domaine professionnel : des réprimandes pour un travail en retard.
Tare	Tarazo (lanjan' ny lasaka na kesika misy entana, fihenam-	Domaine éducationnel : mot pouvant être utilisé pour décrire une personne dans un	-Domaine personnel : mot rencontré dans les émissions scientifiques, dans les lectures

	bindin-javatra noho ny fahasimbany, tsiny, takaitra, kilema)	travail d'écriture ou un débat.	personnelles telles que les journaux. -Domaine professionnel : terme souvent employés dans le domaine de la médecine.
Affirmer	Manamarina (milaza fa marina tokoa)	Domaine éducationnel : mot employé dans une dissertation ou un débat pour affirmer des idées. Consigne demandant d'affirmer un fait .	-Domaine personnel : pour se justifier lors d'une dispute entre famille ou amis. Pour affirmer un point de vue, un fait. -Domaine professionnel : pour se justifier face à son employeur pendant une situation de désaccord. Pour affirmer un point de vue, un fait en rapport avec le travail.
Attester	Manamarina @ taratasy (milaza fa marina tokoa) (milaza marimarina, manamarina)	Domaine éducationnel : acquisition de vocabulaire portant sur les documents officiels.	-Domaine personnel : faire attester un document personnel à des fins divers. -Domaine public : on fait attester un document officiel.
Témoigner	Mijoro vavolombelona (milaza, mampiseho)	Domaine éducationnel : en cas de problème disciplinaire, l'apprenant peut être défendu par le témoignage d'un tiers.	-Domaine personnel : témoigner dans une affaire touchant personnellement la personne. -Domaine public : témoigner en tant que citoyen dans une affaire publique.
Certifier	Manamarina (milaza marimarina, manamarina)	Domaine éducationnel : acquisition de vocabulaire portant sur les documents officiels.	-Domaine personnel : certifier un document personnel. -Domaine public : certifier un document officiel.
Assurer	Manamarina (milaza marimarina, manamarina)	Domaine éducationnel : mot employé lors d'une prise de parole	-Domaine personnel : pour prendre la parole en public. -Domaine professionnel : assurer de son dévouement au travail.
Avancer	Mandroso soson-kevitra (mampandroso, manafaingana, mandroso, mampanakaiky, mampanatona, milaza, mandoa vola aty aloha)	Domaine éducationnel : avancer un argument dans un débat. Avancer de rang sur le bulletin. Avant d'entrer en classe.	-Domaine personnel : avancer dans une file, une suggestion dans une discussion ou un débat dans la famille. -Domaine professionnel : avancer une affaire dans une réunion professionnelle.
C'est un fait que	Marina fa (Mazava fa, izy tokoa fa)	Domaine éducationnel : mot employé dans une dissertation, argumentation écrite ou orale.	-Domaine personnel : pour exprimer son opinion dans une discussion familiale. -Domaine professionnel : avancer une idée lors d'une réunion.
Il est certain que	Marina fa (marina tokoa fa, tsy misy isalasalana fa)	Domaine éducationnel : mot employé dans une dissertation, argumentation écrite ou orale.	-Domaine personnel : pour exprimer son opinion dans une discussion familiale. -Domaine professionnel : pour

			exprimer son opinion dans une réunion d'affaire.
Il est évident que	Mazava fa (Mazava fa, miariary fa, tsy ilaina porofo fa)	Domaine éducationnel : mot employé dans une dissertation, argumentation écrite ou orale.	-Domaine personnel : pour exprimer un fait concret lors d'une dispute -Domaine professionnel : pour avancer un fait pertinent pendant une réunion de travail.
Il est clair que	Mazava fa (Mazava fa)	Domaine éducationnel : mot employé dans une dissertation, argumentation écrite ou orale pour exprimer son opinion.	-Domaine personnel : pour exprimer un fait concret lors d'une dispute -Domaine professionnel : pour avancer un fait pertinent pendant une réunion de travail.
Il est vrai que	Marina fa (tena marina fa, mihirihiry tokoa fa)	Domaine éducationnel : mot employé dans une dissertation, argumentation écrite ou orale pour exprimer son opinion.	-Domaine personnel : pour exprimer un fait concret lors d'une dispute -Domaine professionnel : pour avancer un fait pertinent pendant une réunion de travail.
Il va de soi que	Marina fa	Domaine éducationnel : mot employé dans une dissertation, argumentation écrite ou orale pour exprimer son opinion.	-Domaine personnel : pour exprimer un fait concret lors d'une dispute -Domaine professionnel : pour avancer un fait pertinent pendant une réunion de travail.
Il est probable que	Mety marina fa (tokony azo ampoizina, angamba)	Domaine éducationnel : mot employé dans une dissertation, argumentation écrite ou orale pour exprimer son opinion.	-Domaine personnel : formule employée pour avancer une idée qui est du domaine du probable. -Domaine professionnel : avancer un fait probable lors d'une réunion.
Il me semble que	Amiko (toa, atao fa)	Domaine éducationnel : mot employé dans une dissertation, argumentation écrite ou orale pour exprimer son opinion.	-Domaine personnel : pour exprimer son opinion à autrui -Domaine professionnel : exprimer son opinion dans ne réunion professionnelle.
On dirait que	Oatrany (lazaina fa)	Domaine éducationnel : Faire une constatation écrite dans une dissertation ou orale dans un débat ou une discussion.	-Domaine personnel : Faire une simple constatation -Domaine professionnel : faire une constatation à partir de divers documents professionnel
Constater	Manamarina (manamarina, mampahafantatra marina, mpamotopototra, manambara milaza)	Domaine éducationnel : Faire une constatation écrite dans une dissertation ou orale dans un débat ou une discussion.	-Domaine personnel : Faire une constatation personnelle -Domaine professionnel : faire une constatation à partir de divers documents professionnel.
Croire	Mino (mino, matoky, mihevitra)	Domaine éducationnel : mot employé à l'oral ou à l'écrit lors de débat, dissertation	-Domaine personnel : avancer une idée dont on a la certitude -Domaine professionnel : avancer une idée dont on a la certitude

			lors de réunion
Estimer	Mankasitraka (manombana, mihevitra ho, manao ho, manaja, tia)	Domaine éducationnel : mot employé à l'oral ou à l'écrit lors de débat, dissertation	-Domaine personnel : employé dans une conversation pour exprimer un avis. -Domaine professionnel : employé dans une réunion professionnelle pour exprimer un avis.
Penser	Mieritreritra (mihevitra, mieritreritra, misaina, manantena, manampo, mahatsiaro)	Domaine éducationnel : mot employé à l'oral ou à l'écrit lors de débat, dissertation	-Domaine personnel : donner son avis dans une conversation personnelle. -Domaine professionnel : pour donner un avis dans une réunion professionnelle.
Rendre compte	Manao tatitra Tonga saina	Domaine éducationnel : Activité scolaire : le compte rendu	-Domaine personnel : mot employé dans une conversation -Domaine professionnel : mot employé dans une conversation professionnelle
Supposer	Miheritreritra (mihevitra, manao ho marina, manaiky na tsy voaporofa aza, manandoka, mampihevitra)	Domaine éducationnel : pour prendre la parole dans une discussion, un débat.	-Domaine personnel : mot employé dans une conversation -Domaine professionnel : employé lors de réunion professionnel
Trouver	Mahita (mahita, mahazo, mihevitra)	Domaine éducationnel : utilisé dans un débat Consigne de trouver un élément.	-Domaine personnel : en voyant un fait
Contester	Mandiso (mandà, manohitra)	Domaine éducationnel : Pour réfuter dans un débat	-Domaine personnel : contester l'avis de l'autre dans une conversation. -Domaine professionnel : pour réfuter dans un débat et conseil de travail.
Démentir	Manamarina (manohitra tenin'olona, mandà)	Domaine éducationnel : pour Prouver l'inexactitude d'un mensonge.	-Domaine personnel : faire avouer un mensonge. -Domaine public : publier un démenti dans la presse - Domaine professionnel : dans une lettre d'affaire.
Douter	Miroanahana (misalasala, mihanahana, miahiahy)	Domaine éducationnel : un point de vue son propre travail ou celui d'un autre groupe qui amène à douter.	-Domaine personnel : en cas d'incertitude sur une situation compliquée à résoudre comme une dispute. Douter de la parole d'un membre de la famille ou d'un ami. -Domaine public : douter d'une affaire publique comme un procès, des résultats d'un match sportif. -Domaine professionnel : douter

			de la sincérité d'un employé.
Nier	Mandiso/tsy manaiky (mandà, manohitra teny)	Domaine éducationnel : pour réfuter un argument dans un débat.	-Domaine personnel : contester l'idée de l'interlocuteur dans une conversation personnelle. -Domaine public : nier catégoriquement un fait durant une interview, une enquête, une interrogation ou au tribunal. -Domaine professionnel : nier un problème au travail.

Tableau 4 : Grille d'analyse en réponse à la question : « à quel moment ? »

Critères	Mots	Nbre total	Nbre	%
Occasionnel		0	0	0
Systematique	Bord bore, art, are, port, porc. Bas, bât, tard, tare. Affirmer, attester, témoigner, certifier, assurer, avancer. C'est un fait que, Il est certain que, Il est évident que, il est clair que, Il est vrai que, il va de soi que. Il est probable que, il me semble que, on dirait que. Constater, croire, estimer, penser, rendre compte, supposer, trouver. Contester, démentir, douter, nier.	36	36	100

Tableau 5 : Grille d'analyse pour la phase de présentation

Unité 1 et 2

Critères	Oui	non
Présence de traces écrites dans le cahier	*	
Présentation de titres	*	

Critères par rapport au support	Oui	Non
Utilisation de support	*	
Présence/ trace du support dans le cahier	*	
Nature du support connu	*	
Phrases	*	
Texte - Avec environnement - Auteur		*

- Titre - Edition		
Document authentique - Parole de chanson - Bandes dessinées - Pages de magazine de presse - Autre		*
Autre :		*

Critères par rapport aux procédés d'élucidation du Sé	Oui	Non
Le mot est –il présenté dans un contexte	*	
S'agit-il d'une définition ? - Tiré du dictionnaire - Elaboré par l'ensemble de la classe	* *	*
S'agit t-il d'une phrase ?	*	
S'agit-il d'une grille sémique - Avec lecture		*
Y a-t-il contextualisation ? - Par une définition supplémentaire - Des phrases supplémentaires	* *	*

Critères par rapport aux procédés de présentation du Sa	Oui	Non
La nature est-elle précisée ?	*	
La variation en genre et en nombre est-elle mentionnée ?		*
Y a-t-il des mots dérivés - Nom - Adverbe - Verbe - Adjectif		*

Tableau6 : grille d'analyse pour la phase d'exploitation

Critères	Oui	Non
y-a-t-il une phase d'exploitation ?		*

K 2 :

Tableau1 : dépouillement du vocabulaire

Unité	Liste	Nombre
	Radio, télévision, journal, émission, réception, voix, publicité, films, son, plateau, caméra, tournage, édition, article, distraction, information.	

1		16
2	Regarder, films, diffusés, image en direct, vivante. Plaidoyer.	06
3	La dénotation, la connotation, l'homonymie, la paronymie, l'antonymie, la polysémie, la synonymie.	07

Présentation des résultats :

Nombre total d'unité	03
Nombre total de vocabulaire enseigné toute l'année scolaire	29
Nombre minimum de vocabulaire enseigné	06
- Nombre d'unité s'y rapportant	02
Nombre moyen de vocabulaire enseigné	11
- Nombre d'unité s'y rapportant	00
Nombre maximum de vocabulaire enseigné	16
- Nombre d'unité s'y rapportant	01

Tableau 3 : Grille d'analyse de la liste recensée par les critères externes.

Critères Mots	Equivalence dans la langue de départ	Besoins langagiers	
		Au lycée	En dehors du lycée
Radio	Radio	Domaine éducationnel : matériel pouvant être utilisé pour entendre un support de cours comme un poème, une interview. Mot utilisé dans une production orale ou écrite.	-Domaine personnel : pour écouter de la musique, un programme ou une émission à la radio en privée. -Domaine public : elle diffuse des programmes sonores qui sont destinés directement au public. -Domaine professionnel : un secteur d'activité destiné au public.
Télévision	Télé, fahita lavitra (radio mampiseo sary misy feo)	Domaine éducationnel : matériel pouvant être utilisé pour faire passer une vidéo pour un cours.	-Domaine personnel : pour regarder un programme ou une émission dans un cadre privé, le journal en privée. -Domaine public : programmes destinés au public.

			-Domaine professionnel : dans lequel travaillent des services pour la diffusion de programme.
Journal	Gazety	Domaine éducationnel : peut être utilisé comme support de cours.	-Domaine personnel : lecture personnel pour nous mettre au courant de ce qui se passe. -Domaine public : les publications sont destinées au public. -Domaine professionnel : une entreprise de presse ou travaillent un personnel spécialisé dans la publication.
Emission	Fandaharana (famoahana, fanelezana)	Domaine éducationnel : programme télé ou de radio utilisé en tant que support de cours. En physique, mot utilisé pour décrire un processus de flux de matière.	-Domaine personnel : pour se mettre au courant de ce qui se fait. Se divertir à domicile en regardant ou en écoutant divers émissions. -Domaine public : émission de programme destiné au public. -Domaine professionnel : personnes travaillant dans la production de signaux vocaux et sonores.
Réception	Fandraisana	Domaine éducationnel : dans le cadre d'une étude sur les médias. La réception de signal diffusé.	-Domaine personnel : être en situation de réception en regardant la télé et écoutant la radio. -Domaine public : c'est le public qui est dans le pôle réception.
Voix	Feo (vava,teny)	Domaine éducationnel : dans le cadre d'une étude sur les médias. Une voix entendue à la radio. Pouvant être utilisé en tant que support dans une séance d'écoute.	-Domaine personnel : l'écoute d'une émission rien que pour entendre la voix d'un présentateur. -Domaine public : la voix est destinée au public. -Domaine professionnel : personne utilisant sa voix comme un chroniqueur ou un présentateur de programme.
Publicité	Pub, Doka (dokam-barotra, fanaovana ampahibemaso)	Domaine éducationnel : image ou vidéo utilisé en tant que support pour un cours (document authentique et nouveau), pour une discussion ou un débat à partir d'un document déclenchant.	-Domaine personnel : regarder une publicité pour se divertir. -Domaine public : activité pour faire connaître des nouveautés au public. -Domaine professionnel : ensemble des professions publicitaires telles que annonceurs, agences de publicité.
Films	Film	Domaine éducationnel : on peut se servir d'un film en tant que support pour un cours d'histoire, une séance de discussion ou un débat.	-Domaine personnel : regarder un film pour se divertir à la maison ou dans une salle de cinéma. -Domaine public : production destiné au public.

			-Domaine professionnel : secteur d'activité créant des postes.
Son	Feo (faneno)	Domaine éducationnel : dans le cadre de l'étude des sensations auditives.	-Domaine personnel : sensation auditives quand on écoute la radio et regarde la télé pour se divertir. -Domaine public : ces sensations auditives ont été crée pour le public. Le public peut entendre de n'importe où. -Domaine professionnel : domaine dans lequel il y a des spécialistes du son comme les ingénieurs du son qui en produit grâce à des techniques d'enregistrement et de reproduction.
Plateau	Plateau	Domaine éducationnel : dans le cadre d'une étude sur les rouages de la télévision. Faire la visite d'un plateau télévisé.	-Domaine personnel : les tournages de nos émissions, films préférés sont fait sur un plateau. -Domaine public : certains tournages sont admis au public. -Domaine professionnel : pour faire tourner un plateau, cela nécessite la collaboration de personnes évoluant dans des domaines différents, de l'installation aux scènes de décors, les présentateurs et les acteurs.
Caméra	Caméra	Domaine éducationnel : étude des appareils utilisés pour faire une prise de vue. La visite d'un plateau de tournage.	-Domaine personnel : appareil utilisé pour prendre des images intéressantes. -Domaine professionnel : utilisé par des professionnels de la prise de vue pour des films et des vidéos.
Tournage	Fanodonana	Domaine éducationnel : dans le cadre d'une étude sur la réalisation d'une prise de vue. La visite d'un plateau de tournage.	-Domaine personnel : participer à un tournage en tant que public pour se divertir. -Domaine professionnel : faire partie d'une équipe de tournage pour réaliser une vidéo.
Edition	(fanontana sy famoahana boky)	Domaine éducationnel : lors d'une séance d'acquisition sur la publication d'un ouvrage et la collection d'où est tiré l'ouvrage. Consigne de donner l'édition d'un quelconque ouvrage publié.	-Domaine personnelle : lors d'une lecture personnelle pour se divertir, connaitre l'édition peut aider à comprendre à qui est adressé un ouvrage et ainsi de comprendre son contenu. -Domaine professionnel : des personnes travaillant dans une librairie peuvent aider des lecteurs à choisir des livres rien qu'en mentionnant l'édition. Des professionnels de l'édition

			travaillant dans la publication de livres.
Article	Article (fizaranteny)	Domaine éducationnel : un article de journal peut être utilisé comme support de cours en tant que document authentique.	-Domaine personnel : lire un article de journal pour se divertir, pour se tenir au courant des dernières nouvelles. -Domaine professionnel : des chroniqueurs écrivent les articles pour les magazines. Les journalistes d'investigation, pour les journaux.
Distraction	Fialam-boly (fampisarana, fanalana, fialantsasatra, fanarian-dia)	Domaine éducationnel : dans le cadre d'étude des moyens de distraction.	-Domaine personnel : se distraire pour délaissé le train quotidien. -Domaine professionnel : savoir se distraire pour améliorer ses performances au travail et se reposer.
Information	Vaovao	Domaine éducationnel : se servir de la presse comme moyen d'information. Travail qui consiste à exploiter une information pour une séance de discussion et de débat. Se servir d'information comme exemple ou argument dans une situation de production écrite ou orale.	-Domaine personnel : se tenir au courant par la diffusion d'information par la presse. -Domaine public : certaines informations sont du domaine public et diffusé pour le public. -Domaine professionnel : la presse est l'organe de référence lorsqu'il s'agit d'information qui sort beaucoup de débouché.
Regarder	Mijery (manatrika, manaloana)	Domaine éducationnel : acte faite lors d'une séance de visionnage d'un film, documentaire,... utilisé comme support de cours.	-Domaine personnel : action faite pour se divertir comme de regarder la télé, une peinture, des images.
Diffusés	Aparitaka	Domaine éducationnel : acquisition sémantico-lexicale sur le thème des médias et des moyens de diffusion des émissions.	-Domaine personnel : regarder ou écouter une émission en vue de se divertir. -Domaine professionnels : des personnes qui sont spécialisés dans la diffusion ou la transmission d'émission à la télé ou à la radio.
Image en direct	Direct	Domaine éducationnel : acquisition sémantico-lexicale sur le thème des médias et des moyens de diffusion des émissions.	-Domaine personnel : certaines émissions sont diffusées en direct pour le plaisir et le divertissement du téléspectateur. -Domaine professionnel : terme technique employé par les professionnels de la télédiffusion pour l'envoi d'images.
Vivante	(Velona)	Domaine éducationnel : acquisition sémantico-lexicale sur le thème des médias et des moyens de diffusion des émissions.	-Domaine personnel : certaines émissions traitent des êtres vivants pour le plaisir et le divertissement du téléspectateur.

Plaidoyer	Miaro (misolo vava)	Domaine éducationnel : présence de ce mot à acquérir dans le cadre d'une étude de texte.	-Domaine personnel : faire un plaidoyer pour défendre une cause qui nous tient à cœur devant la famille, la communauté. -Domaine professionnel : activité réservé aux personnes qui défendent une cause comme les avocats qui traitent de divers sujet devant un juré et un juge.
Dénotation		Domaine éducationnel : consigne disant de donner le sens dénoté d'une unité lexicale c'est-à-dire de donner le sens fondamental de cette unité lexicale.	
Connotation		Domaine éducationnel : consigne disant de donner les sens connotés d'une unité lexicale. Ou de trouver la signification seconde d'une unité lexicale.	
Homonymie	(mitovy fanonona nefa tsy mitovy fanoratra)	Domaine éducationnel : consigne disant de donner les homonymes possibles d'un mot.	
Paronymie		Domaine éducationnel : consigne de donner le paronyme d'une unité lexicale.	
Antonymie	Mifanohitra	Domaine éducationnel : consigne disant de donner l'antonyme d'un mot.	
Polysémie		Domaine éducationnel : consigne disant de trouver les différents sens que peut avoir un mot. Ou utiliser un même mot dans des contextes où il aura différents sens.	
Synonymie	Mitovy hevitra	Domaine éducationnel : consigne disant de donner le synonyme d'un mot.	

Tableau 4 : Grille d'analyse en réponse à la question : « à quel moment ? »

Critères	Mots	Nombre	Nombre totaux	%
Occasionnel		00	29	00
Systematique	Radio, télévision, journal, émission, réception, voix, publicité, films, son, plateau, caméra, tournage, édition, article, distraction, information.	29		100

	Regarder, films, diffusés, image en direct, vivante. Plaidoyer. La dénotation, la connotation, l'homonymie, la paronymie, l'antonymie, la polysémie, la synonymie.			
--	--	--	--	--

Tableau 5 : Grille d'analyse pour la phase de présentation

Unité 1

Critères	Oui	non
Présence de traces écrites dans le cahier	*	
Présentation de titres	*	

Critères par rapport au support	Oui	Non
Utilisation de support		*
Présence/ trace du support dans le cahier		*
Nature du support connu		*
Phrases		*
Texte <ul style="list-style-type: none"> - Avec environnement - Auteur - Titre - Edition 		*
Document authentique <ul style="list-style-type: none"> - Parole de chanson - Bandes dessinées - Pages de magazine de presse - Autre 		*
Autre :		*

Critères par rapport aux procédés d'élucidation du Sé	Oui	Non
Le mot est –il présenté dans un contexte		*
S'agit-il d'une définition ? <ul style="list-style-type: none"> - Tiré du dictionnaire - Elaboré par l'ensemble de la classe 		*
S'agit t-il d'une phrase ?		*
S'agit-il d'une grille sémique <ul style="list-style-type: none"> - Avec lecture 		*
Y a-t-il contextualisation ? <ul style="list-style-type: none"> - Par une définition supplémentaire - Des phrases supplémentaires 		*

Critères par rapport aux procédés de présentation du Sa	Oui	Non
La nature est-elle précisée ?		*
y-a-il présentation de la variation morphologique ?		*
Y a-t-il des mots dérivés <ul style="list-style-type: none"> - Nom - Adverbe - Verbe - Adjectif 		*

Unité 2

Critères	Oui	non
Présence de traces écrites dans le cahier	*	
Présentation de titres	*	

Critères par rapport au support	Oui	Non
Utilisation de support	*	
Présence/ trace du support dans le cahier	*	
Nature du support connu	*	
Phrases		*
Texte <ul style="list-style-type: none"> - Avec environnement - Auteur - Titre - Edition 	* * * *	*
Document authentique <ul style="list-style-type: none"> - Parole de chanson - Bandes dessinées - Pages de magazine de presse - Autre 		*
Autre :		*

Critères par rapport aux procédés d'élucidation du Sé	Oui	Non
Le mot est –il présenté dans un contexte	*	
S'agit-il d'une définition ? <ul style="list-style-type: none"> - Tiré du dictionnaire - Elaboré par l'ensemble de la classe 	* (plaidoyer)	*
S'agit t-il d'une phrase ?		*
S'agit-il d'une grille sémique <ul style="list-style-type: none"> - Avec lecture 		*
Y a-t-il contextualisation ? <ul style="list-style-type: none"> - Par une définition supplémentaire 		*

- Des phrases supplémentaires		* *
-------------------------------	--	--------

Critères par rapport aux procédés de présentation du Sa	Oui	Non
La nature est-elle précisée ?	*(plaidoyer)	*
y-a-il présentation de la variation morphologique ?		*
Y a-t-il des mots dérivés <ul style="list-style-type: none"> - Nom - Adverbe - Verbe - Adjectif 	*(plaidoyer)	*

Unité 3

Critères	Oui	non
Présence de traces écrites dans le cahier	*	
Présentation de titres	*	

Critères par rapport au support	Oui	Non
Utilisation de support		*
Présence/ trace du support dans le cahier		*
Nature du support connu		*
Phrases		*
Texte <ul style="list-style-type: none"> - Avec environnement - Auteur - Titre - Edition 		*
Document authentique <ul style="list-style-type: none"> - Parole de chanson - Bandes dessinées - Pages de magazine de presse - Autre 		*
Autre :		*

Critères par rapport aux procédés d'élucidation du Sé	Oui	Non
Le mot est –il présenté dans un contexte	*	
S'agit-il d'une définition ? <ul style="list-style-type: none"> - Tiré du dictionnaire - Elaboré par l'ensemble de la classe 	* *	
S'agit t-il d'une phrase ?		*
S'agit-il d'une grille sémique		*

- Avec lecture		
Y a-t-il contextualisation ?		*
- Par une définition supplémentaire		*
- Des phrases supplémentaires		*

Critères par rapport aux procédés de présentation du Sa	Oui	Non
La nature est-elle précisée ?		*
y-a-il présentation de la variation morphologique ?		*
Y a-t-il des mots dérivés		*
- Nom		
- Adverbe		
- Verbe		
- Adjectif		

Tableau6 : grille d'analyse pour la phase d'exploitation

Critères	Oui	Non
y-a-t-il une phase d'exploitation ?	*	

❖ Analyse taxonomique des consignes

Critères	Selon Bloom	Activités demandées
Consignes		
Dégagez les deux champs lexicaux de ce deuxième paragraphe et dites ce que vous pouvez en déduire.	Analyse	conceptualisation

Critères	Oui	Non
y-a-t-il progression		*
- Selon Bloom		
- Par rapport aux activités demandées		

❖ Analyse des consignes

Consigne n° : 1

Critères	Oui	Non
La consigne est-elle univoque ?		*
La consigne est –elle faisable	*	

Critères	1	2	3	4	5

Niveau de difficulté sur une échelle de : -1 à 5 +			*		
--	--	--	---	--	--

❖ Analyse des erreurs

Consigne	Réponses attendues	Réponses élève	Corrigé élève
Dégagez les deux champs lexicaux de ce deuxième paragraphe et dites ce que vous pouvez en déduire.	Champ 1 : délasserment, fatiguant ; détente, agréable. Champ 2 : film, émission, regarde, télévision.	Divertissement : délasserment, agréable, films, émission intéressante, détente. Familiale : à domicile, en famille, éviter le déplacement suivant.	Aucun

Consigne N°	Nombre total de réponse	Nombre de réponse		Score de l'élève	Compétence		
		Correct	Incorrect		Non acquis	En cours d'acquisition	Acquis
1	08	05	03	05/08		*	

K 3 :

Tableau1 : dépouillement du vocabulaire

Unité	Liste	Nombre
1	Fatuité, éructer, borborygmes, supplanter, suppléer.	5

Présentation des résultats :

Nombre total d'unité	1
Nombre total de vocabulaire enseigné toute l'année scolaire	5
Nombre minimum de vocabulaire enseigné	5
- Nombre d'unité s'y rapportant	1
Nombre moyen de vocabulaire enseigné	5
- Nombre d'unité s'y rapportant	1
Nombre maximum de vocabulaire enseigné	5
- Nombre d'unité s'y rapportant	1

Tableau 3 : Grille d'analyse de la liste recensée par les critères externes.

Critères Mots	Equivalence dans la langue de départ	Besoins langagiers	
		Au lycée	En dehors du lycée
Fatuité	Miavonavona (hakasiana, firehaka, hakevoana)	Domaine éducationnel : comportement au devant de problèmes disciplinaires	-Domaine personnel : mot qu'on peut rencontrer dans une lecture personnelle. -Domaine public : comportement adopté dans une réunion publique, lors d'une arrestation -Domaine professionnel : comportement adopté au-devant de conflits professionnels, procédures administratives
Eructer	Mandrezatra	Domaine éducationnel : acquisition de connaissance sur la physiologie de l'être humain et le fonctionnement du corps humain.	-Domaine personnel : un fait naturel dans la vie quotidienne. Mot rencontré dans une lecture personnelle. -Domaine public : réaction du corps en société. -Domaine professionnel : réaction du corps entraînant une situation embarrassante au travail.
Borborygmes	Maneno kibo (fikoraraikan'ny kibo)	Domaine éducationnel : acquisition de connaissance sur la physiologie de l'être humain et le fonctionnement du corps humain.	-Domaine personnel : un fait naturel dans la vie quotidienne quand le corps montre des signes de la faim. Mot trouvé dans une lecture personnelle. -Domaine public : réaction du corps en société. -Domaine professionnel : réaction du corps entraînant une situation embarrassante au travail.
Supplanter	Manolo toerana (manao hevitra mba hampiala olona mba hososoana amin'ny toerany)	Domaine éducationnel : l'apprenant peut supplanter un camarade dans les compétitions sportives, débats ou discussion, travaux pratiques.	-Domaine personnel : on peut supplanter dans des rencontres, soirées, évènements sportifs. -Domaine public : supplanter une personne lors d'un achat, incident, procès, audience, tribunaux. -Domaine professionnel : supplanter le collègue lors de ventes saisonnières, conflits sociaux. Promotion au travail.
Suppléer	Manolo- manampy (manampy, mameno ny tsy ampy, misolo)	Domaine éducationnel : l'apprenant peut suppléer dans les compétitions sportives, débats ou discussion, travaux pratiques	-Domaine professionnel : on peut suppléer dans les procédures administratives, opérations de production. Relations Employeurs/employés. Dans les Syndicats.

			-Domaine public : on peut suppléer dans des matchs, concours, spectacles.
--	--	--	---

Tableau 4 : Grille d'analyse en réponse à la question : « à quel moment ? »

Critères	Mots	Nombre	Nombre total	%
Occasionnel		0	5	0
Systematique	Fatuité, éruncter, borborygmes, supplanter, suppléer.	5		100

Tableau 5 : Grille d'analyse pour la phase de présentation

Critères	Oui	non
Présence de traces écrites dans le cahier	*	
Présentation de titres		*

Critères par rapport au support	Oui	Non
Utilisation de support	*	
Présence/ trace du support dans le cahier	*	
Nature du support connu	*	
Phrases		*
Texte <ul style="list-style-type: none"> - Avec environnement - Auteur - Titre - Edition 	* * * *	*
Document authentique <ul style="list-style-type: none"> - Parole de chanson - Bandes dessinées - Pages de magazine de presse - Autre 		*
Autre :		*

Critères par rapport aux procédés d'élucidation du Sé	Oui	Non
Le mot est –il présenté dans un contexte	*	
S'agit-il d'une définition ? <ul style="list-style-type: none"> - Tiré du dictionnaire 	* *	

- Elaboré par l'ensemble de la classe		*
S'agit t-il d'une phrase ?		*
S'agit-il d'une grille sémique - Avec lecture		*
Y a-t-il contextualisation ? - Par une définition supplémentaire - Des phrases supplémentaires		*

Critères par rapport aux procédés de présentation du Sa	Oui	Non
La nature est-elle précisée ?		*
y-a-il présentation de la variation morphologique ?		*
Y a-t-il des mots dérivés - Nom - Adverbe - Verbe - Adjectif		*

Tableau6 : grille d'analyse pour la phase d'exploitation

Critères	Oui	Non
y-a-t-il une phase d'exploitation ?		*

K 4 :

Tableau1 : dépouillement du vocabulaire

Unité	Liste	Nombre
1	Relever, expliquer, donner la définition, utiliser, par saccade, enfantine, fil, progresser, régresser, cerf, sert, serre, serf.	13

Présentation des résultats :

Nombre total d'unité	1
Nombre total de vocabulaire enseigné toute l'année scolaire	13
Nombre minimum de vocabulaire enseigné - Nombre d'unité s'y rapportant	13 1
Nombre moyen de vocabulaire enseigné - Nombre d'unité s'y rapportant	13

	1
Nombre maximum de vocabulaire enseigné	13
- Nombre d'unité s'y rapportant	1

Tableau 3 : Grille d'analyse de la liste recensée par les critères externes.

Mots	Critères	Equivalence dans la langue de départ	Besoins langagiers	
			Au lycée	En dehors du lycée
Relever		Mitady /Tadiavo (mampiseho, manoro)	Domaine éducationnel : activités de relevé par rapport à une consigne donnée. Relever les informations importantes, l'idée générale, les idées secondaires, les mots clés.	-Domaine personnel : relever des informations dans des notices de jardinage, bricolage, journaux, dépliants, brochures. -Domaine professionnel : relever des informations importantes dans une lettre d'affaire, note de rapport, consigne de sécurité, règlements.
Donner la définition		Manome/Omeo ny famaritana (milaza mazava ny hevitra ny teny na zavatra iray)	Domaine éducationnel : consigne demandant à donner la définition d'un mot donné. Dans une discussion et un débat.	-Domaine personnel : ajouter des définitions personnelles quand on tient un journal. -Domaine public : on peut donner la définition d'un mot lors d'activités culturelles, relation médias. -Domaine professionnel : en fournir selon la demande (guide touristique)
Expliquer		Manazava/Azava o (manoro izay heviny na antny)	Domaine éducationnel : consigne demandant à expliquer un fait, une expression, une phrase. Discussion, débat, dissertation, demande d'explication lors d'un exposé oral.	-Domaine personnel : expliquer dans une correspondance personnelle. -Domaine public : ternir une explication lors d'utilisation de services. Vente de produits. -Domaine professionnel : on explique dans une lettre d'affaire, note de rapport.
Utiliser		Mampiasa/Ampiasa sa (mampiasa tsara)	Domaine éducationnel : consignes demandant d'utiliser un terme dans une phrase du choix de l'apprenant ou dans un contexte bien précis. D'utiliser une fourniture scolaire.	-Domaine personnel : mot présent dans les notices de jardinage, bricolage -Domaine public : utiliser : services publics, route. -Domaine professionnel : utiliser des outils et matériels de bureau.
Par saccade (irrégulièrement)		Misotisy	Domaine éducationnel : commentaire ou annotation sur l'enchaînement des idées dans un travail de dissertation, dans un exposé à l'oral.	-Domaine personnel : enregistrements personnels. -Domaine public : la diffusion des émissions -Domaine professionnel : application du travail.
Enfantine		Zaza fanao (anjaza)	Domaine éducationnel : commentaire et annotation de	-Domaine personnel : gestes de la vie quotidienne, réactions enfantines en

		dissertation qui est du niveau d'un enfant. Débat, discussion ayant pour thème, l'enfance. Une intervention digne d'un enfant pour prendre la parole.	famille. -Domaine public : réactions enfantines en public dans la société. -Domaine professionnel : réactions enfantines réunions, interview, réceptions, congrès.
Fil	(taretra, kofehy fohy, fitohizana)	Domaine éducationnel : leçon, travaux pratiques en laboratoire. Consigne d'employer ce mot dans de contextes différents où il aurait un sens différent.	-Domaine personnel : pour prendre un rendez-vous -Domaine public : pour des achats en ligne -Domaine professionnel : pour prendre un rendez-vous d'affaire.
Progresser	Mivoatra (mandroso, mihatsara)	Domaine éducationnel : voir la progression des idées dans une dissertation. Evolution des compétences. Evaluation positive en annotation.	-Domaine personnel : progression/évolution dans les gestes de la vie quotidienne. -Domaine professionnel : évaluation positive des compétences au travail.
Régresser	Tsy mivoatra /mitotongana	Domaine éducationnel : régression des compétences. Evaluation négative lors des examens.	-Domaine personnel : régression des gestes de la vie quotidienne -Domaine professionnel : évaluation négative, de mauvais résultats au bureau.
Cerf	Cerf	Domaine éducationnel : production écrite (phrases, dissertation) ou orale ayant pour thème les animaux.	-Domaine personnel : chaînes animaliers consacrés aux cerfs. -Domaine public : associations animaliers de protection des cerfs. -Domaine professionnel : secteur d'activités comme biologie animale.
Sert	Mampiasa	Domaine éducationnel : consigne de se servir d'un objet. Production écrite et orale.	-Domaine personnel : utilisation d'outils de la vie quotidienne. -Domaine public : se sert de marchandises. -Domaine professionnel : se sert de machines de bureau, machines industriels.
Serre	Serre (trano fitaratra fametahan-javaniry sarotikatsiaka)	Domaine éducationnel : dans des supports textes dans le domaine de la biologie végétale. Dissertation (français, sciences) sur cette pratique de production.	-Domaine personnel : activités de jardinage dans une serre, mot rencontré lors de lecture personnelle. -Domaine public : produits agricole sous serre. -Domaine professionnel : secteur d'activité (agriculture)
Serf	Andevo (menakely, olona menakely)	Domaine éducationnel: fait partie du programme en histoire. Dissertation d'histoire ou de français sur les différences raciales.	-Domaine personnel : mot rencontré dans une lecture personnelle -Domaine public : les différences raciales

Tableau 4 : Grille d'analyse en réponse à la question : « à quel moment ? »

Critères	Mots	Nombre	Nombre	%
----------	------	--------	--------	---

			total	
Occasionnel		0	13	0
Systematique	Relever, expliquer, donner la définition, utiliser, par saccade, enfantine, fil, progresser, régresser, cerf, sert, serre, serf.	13		100

Tableau 5 : Grille d'analyse pour la phase de présentation

Critères	Oui	non
Présence de traces écrites dans le cahier	*	
Présentation de titres	*	

Critères par rapport au support	Oui	Non
Utilisation de support	*	
Présence/ trace du support dans le cahier	*	
Nature du support connu	*	
Phrases	*	
Texte <ul style="list-style-type: none"> - Avec environnement - Auteur - Titre - Edition 		*
Document authentique <ul style="list-style-type: none"> - Parole de chanson - Bandes dessinées - Pages de magazine de presse - Autre 		*
Autre :		*

Critères par rapport aux procédés d'élucidation du Sé	Oui	Non
Le mot est –il présenté dans un contexte	*	
S'agit-il d'une définition ? <ul style="list-style-type: none"> - Tiré du dictionnaire - Elaboré par l'ensemble de la classe 		*
S'agit t-il d'une phrase ?	*	
S'agit-il d'une grille sémique <ul style="list-style-type: none"> - Avec lecture 		*
Y a-t-il contextualisation ? <ul style="list-style-type: none"> - Par une définition supplémentaire - Des phrases supplémentaires 	*	*

Critères par rapport aux procédés de présentation du Sa	Oui	Non
La nature est-elle précisée ?		*
y-a-il présentation de la variation morphologique ?		*
Y a-t-il des mots dérivés - Nom - Adverbe - Verbe - Adjectif		*

Tableau6 : grille d'analyse pour la phase d'exploitation

Critères	Oui	Non
y-a-t-il une phase d'exploitation ?		*

K 5 :

Tableau1 : dépouillement du vocabulaire

Unité	Liste	Nombre
1	Rue, carrefour, avenues. Voix, sonorité, tintamarre, cris, fracas, roulement, bousculade.	10
2	Dure, dur. Sale, dégoûtant, répugnant. Bon, généreux, bienveillant. Cheval, canasson, coursier. Crier, gueuler, protester. Salaire, rémunération, rétribution, paie, gain. Ordre, désordre. Coudre, découdre. Honnête, malhonnête. Vendre, acheter. Monter, descendre. Chaud, froid. Fin, faim. Père, perd, paire. Elocution, allocution, allocation. Excès, accès.	41
3	Adidas, rose, taureau, chien, blanc.	5
4	Avortement.	1
5	Eloge, blâme.	2
6	Fin, moyen.	2

Présentation des résultats :

Nombre total d'unité	6
Nombre total de vocabulaire enseigné toute l'année scolaire	61
Nombre minimum de vocabulaire enseigné	1
- Nombre d'unité s'y rapprochant	3
Nombre moyen de vocabulaire enseigné	22
- Nombre d'unité s'y rapprochant	0
Nombre maximum de vocabulaire enseigné	41
- Nombre d'unité s'y rapprochant	1

Tableau 3 : Grille d'analyse de la liste recensée par les critères externes.

Critères Mots	Equivalence dans la langue de départ	Besoins langagiers	
		Au lycée	En dehors du lycée
Rue	Lalana (lalana antanàna)	Domaine éducationnel : dans un support de cours. Dans un travail de dissertation ayant pour thème la route.	-Domaine personnel : chemin emprunté tous les jours. -Domaine public : une voie d'accès public. -Domaine professionnel : pour les personnes travaillant dans les travaux publics.
Carrefour	Lalana (fihaonana-dalana maro)	Domaine éducationnel : dans un support de cours. Dans un travail de dissertation ayant pour thème la route.	-Domaine personnel : chemin emprunté tous les jours. -Domaine public : une voie d'accès public. -Domaine professionnel : pour les personnes travaillant dans les travaux publics.
Avenue	Lalana (arabe, lalana misy hazo maniry eo an daniny roa)	Domaine éducationnel : dans un support de cours. Dans un travail de dissertation ayant pour thème la route.	-Domaine personnel : chemin emprunté tous les jours. -Domaine public : une voie d'accès public. -Domaine professionnel : pour les personnes travaillant dans les travaux publics.
Voix	(feo)	Domaine éducationnel : support de cours sur l'étude sur les sons. Dissertation sur les bruits.	-Domaine personnel : instrument utilisé pour se faire entendre. -Domaine public : le son de tout ce qui est en ville. -Domaine professionnel : un

			secteur d'activité mettant en scène les sons.
Sonorité	Feo (faneno, fikarantsana)	Domaine éducationnel : support de cours sur l'étude sur les sons. Dissertation sur les bruits.	-domaine personnel : les différents bruits qu'on entend. -Domaine public : le son de tous ce qui est en ville. -Domaine professionnel : un secteur d'activité mettant en scène les sons.
Tintamarre	Feo (tabataba, horakoraka)	Domaine éducationnel : support de cours sur l'étude sur les sons. Dissertation sur les bruits.	-Domaine personnel : un bruit fort qu'on entend. -Domaine public : le son de tous ce qui est en ville. -Domaine professionnel : un secteur d'activité mettant en scène les sons.
Cris	Hiaka	Domaine éducationnel : support de cours sur l'étude sur les sons. Dissertation sur les bruits.	-Domaine personnel : pour demander de l'aide. Exprimer la colère. -Domaine professionnel : moyen utilisé pour se faire entendre.
Fracas	(fikotroka, fitrena, firefotra)	Domaine éducationnel : support de cours sur l'étude sur les sons. Dissertation sur les bruits.	-Domaine personnel : un type de bruit courant en cuisine.
Roulement	(fikodiadia)	Domaine éducationnel : mot présent dans un support de cours. Dissertation ayant pour thème les différents types de mouvement.	-Domaine personnel : lors de déplacement. -Domaine professionnel : lors des voyages d'affaires.
Bousculade	(fampikorontanana, fanositosehana, famadibadiana)	Domaine éducationnel : mot présent dans un support de cours. Production écrite ou orale pour raconter un évènement marquant de la vie des gens.	-Domaine personnel : une situation courante quand on est dans une foule. -Domaine public : situation courante dans la société
Dure	(mafy, masika)	Domaine éducationnel : production écrite ou orale pour spécifier le caractère d'un objet ou d'une personne.	-Domaine personnel : constater l'état d'une personne ou d'un objet courant. -Domaine professionnel : attitude d'un employeur envers ses subordonnés.
Dur	Mafy (mafy)	Domaine éducationnel : production écrite ou orale pour spécifier le caractère d'un objet ou d'une personne.	-Domaine personnel : constater l'état d'une personne ou d'un objet courant. -Domaine professionnel : attitude d'un employeur

			envers ses subordonnés.
Sale	Maloto (maloto, ngerona, misotisy, mikesonkesona, voretra, vetaveta, mahafa-baraka)	Domaine éducationnel : commentaire sur la tenue d'un élève. Sa manière présenter son cahier, ses devoirs.	-Domaine personnel : l'état d'une pièce dans la maison. -Domaine public : description des lieux publics selon leur état. -Domaine professionnel : pour décrire son lieu de travail, les locaux du boulot. La manière de travailler.
Dégoutant	Marikoriko (mahatofoka, mampahaloilo, mahamonamonaina, maharikoriko)	Domaine éducationnel: production écrite ou orale pour décrire, qualifier de l'état de quelque chose.	Domaine personnel : l'état d'une pièce dans la maison ou d'une chose. -Domaine public : description des lieux publics selon leur état. -Domaine professionnel : pour décrire son lieu de travail, les locaux du boulot.
Répugnant	Marikoriko (tsy tiana, mahadikidiky, manohitra, mifanohitra)	Domaine éducationnel : production écrite ou orale pour décrire, qualifier de l'état de quelque chose.	Domaine personnel : l'état d'une pièce dans la maison ou d'une chose. -Domaine public : description des lieux publics selon leur état. -Domaine professionnel : pour décrire son lieu de travail, les locaux du boulot.
Bon	Tsara (tsara, mahaso)	Domaine éducationnel : étude sur le caractère ou la personnalité d'une personne. Mot utilisé à l'oral ou à l'écrit pour décrire une personne.	-Domaine personnel : s'exprimer sur le caractère d'une personne en général. -Domaine public : les actes de gentillesse envers la société. -Domaine professionnel : attitude envers les collègues de bureau, de travail.
Généreux	Tsara fanahy (malaky miantra, onena olona, malala tanana, manampahy, mahery fo mazafa fo)	Domaine éducationnel : étude sur le caractère ou la personnalité d'une personne. Mot utilisé à l'oral ou à l'écrit pour décrire une personne.	-Domaine personnel : s'exprimer sur le caractère d'une personne en général. -Domaine public : les actes de gentillesse envers la société. -Domaine professionnel : attitude envers les collègues de bureau, de travail.
Bienveillant	Tsara fanahy (be fitiavana)	Domaine éducationnel : étude sur le caractère ou la personnalité d'une personne. Mot utilisé à l'oral ou à l'écrit pour décrire une personne.	-Domaine personnel : s'exprimer sur le caractère d'une personne en général. -Domaine public : les actes de gentillesse envers la société. -Domaine professionnel : attitude envers les collègues de bureau, de travail.

Cheval	Soavaky (henan-tsoavaly)	Domaine éducationnel : en cours de sport, d'équitation. Pour appeler un moyen de transport quadrupède.	-Domaine personnel : le moyen utilisé pour faire une ballade, une course. -Domaine public : moyen de transport vivant. -Domaine professionnel : pour ceux qui travaillent dans la course à cheval, qui possèdent un ranch.
Canasson	Soavaly	Domaine éducationnel : en cours de sport, d'équitation. Pour appeler un moyen de transport quadrupède.	-Domaine personnel : le moyen utilisé pour faire une ballade, une course. -Domaine public : moyen de transport vivant. -Domaine professionnel : pour ceux qui travaillent dans la course à cheval, qui possèdent un ranch.
Coursier	Soavaly (soavaly lehibe sady tsara)	Domaine éducationnel : en cours de sport, d'équitation. Pour appeler un moyen de transport quadrupède.	-Domaine personnel : le moyen utilisé pour faire une ballade, une course. -Domaine public : moyen de transport vivant. -Domaine professionnel : pour ceux qui travaillent dans la course à cheval, qui possèdent un ranch.
Crier	Mihika/Mikikika (miantso, mitaraina, milaza, manambara)	Domaine éducationnel : acquisition de vocabulaire sur les nuances de la voix. Réaction due à une colère démesurée.	-Domaine personnel : expression de la colère ; pour se faire entendre de son public. -Domaine public : pour exprimer une colère en public. Pour se faire entendre de son auditoire.
Gueuler	(mivatsavatsa, mivavavavava)	Domaine éducationnel : acquisition de vocabulaire sur les nuances de la voix. Réaction due à une colère démesurée.	-Domaine personnel : expression de la colère.
Salaire	Karama (karama, valiny)	Domaine éducationnel : mot présent dans un document utilisé comme support.	-Domaine personnel : utilisé pour faire face à ses dépenses personnelles. -Domaine professionnel : le du pour chaque travail fourni à la fin du travail ou pour chaque fin de mois.
Rémunération	Karama (valisoa, valiny)	Domaine éducationnel : mot présent dans un document utilisé comme	-Domaine personnel : utilisé pour faire face à ses dépenses personnelles.

		support.	-Domaine professionnel : le prix d'un travail fourni.
Rétribution	Karama (karama, valiny)	Domaine éducationnel : mot présent dans un document utilisé comme support.	-Domaine personnel : utilisé pour faire face à ses dépenses personnelles. -Domaine professionnel : somme d'argent en échange d'un travail ou d'un service.
Paie	Karama (karama, tamby)	Domaine éducationnel : mot présent dans un document utilisé comme support.	-Domaine personnel : utilisé pour faire face à ses dépenses personnelles. -Domaine professionnel : salaire touché à la fin du travail donné.
Gain	Karama (vola azo, tombom-barotra)	Domaine éducationnel : mot présent dans un document utilisé comme support.	-Domaine personnel : en cas de bénéfices. -Domaine professionnel : les bénéfices obtenus dans le cadre du boulot.
Ordre	Milamina (filaminana)	Domaine éducationnel : mot pour décrire un lieu, une manière de faire dans une production orale ou écrite. Consigne de remettre en ordre ce qui est en désordre.	-Domaine personnel : état où se trouvent les pièces de la maison. Mettre en ordre une pièce. -Domaine professionnel : état de son lieu de travail ou de la manière de travailler.
Désordre	Tsy milamina (tsy filaminana)	Domaine éducationnel : mot pour décrire un lieu, une manière de faire dans une production orale ou écrite.	Domaine personnel : état où se trouvent les pièces de la maison. -Domaine professionnel : état de son lieu de travail. Critique sur la méthode de travail.
Coudre	Manjaitra (mamitrana, mamikavika)	Domaine éducationnel : mot appartenant au domaine de la couture. Mot présent dans un support de cours.	-Domaine personnel : une activité faites dans les heures perdues ou de détente. -Domaine professionnel : activité fait appartenant à la couture professionnelle.
Découdre	Manala zaitra (mamaha zaitra, manata-jaitra)	Domaine éducationnel : mot appartenant au domaine de la couture. Mot présent dans un support de cours.	-Domaine personnel : une activité faite pour arranger ses propres vêtements. -Domaine professionnel : activité fait appartenant à la couture professionnelle.
Honnête	Mari-toetra (ny mety, marina)	Domaine éducationnel : mot pour décrire le caractère d'une personne dans une production orale ou écrite. Acquisition lexicale sur le caractère d'une personne.	-Domaine personnel : estimation par rapport à notre propre personnalité. La manière d'agir. -Domaine professionnel : la manière de faire son travail.

Malhonnête	Tsy mari-toetra (ratsy, tsy mahatoky, tsy mahalala fomba, tsy manaja)	Domaine éducationnel : mot pour décrire le caractère d'une personne dans une production orale ou écrite. Acquisition lexicale sur le caractère d'une personne.	-Domaine personnel : estimation par rapport à notre propre personnalité. La manière d'agir. -Domaine professionnel : la manière de faire son travail.
Vendre	Mivarotra (amidy)	Domaine éducationnel : mot présent dans un document spécialisé sur le commerce vente utilisé comme support.	-Domaine personnel : pour se débarrasser d'affaires encombrantes. -Domaine professionnel : ce qui concerne le travail de vendeur.
Acheter	Mividy	Domaine éducationnel : mot présent dans un document spécialisé sur le commerce utilisé comme support.	-Domaine personnel : pour avoir des objets utiles pour la vie quotidienne. -Domaine professionnel : achat de matériels de bureau ; de matière première.
Monter	Miakatra (mananika, misondrotra)	Domaine éducationnel : mot présent dans un support de cours.	-Domaine personnel : monter les escaliers, les affaires.
Descendre	Midina (mampidina)	Domaine éducationnel : mot présent dans un support de cours.	-Domaine personnel : descendre les escaliers, ses affaires.
Chaud	Mafana	Domaine éducationnel : mot présent dans un support de météorologie. Production écrite ou orale pour annoncer le temps.	-Domaine personnel : constater la température d'un lieu, objet. Pour signifier qu'on a chaud.
Froid	Mangatsika (hatsiaka)	Domaine éducationnel : mot présent dans un support de météorologie. Production écrite ou orale pour annoncer le temps.	-Domaine personnel : constater la température d'un lieu, objet. Pour signifier qu'on a froid.
Faim	Noana (hanoanana)	Domaine éducationnel : un phénomène naturel dans le métabolisme de l'homme étudié en sciences.	-Domaine personnel : mot exprimé quand on a besoin de manger.
Fin	Farany (fiafarana)	Domaine éducationnel : mot présent dans un support de cours.	-Domaine personnel : fin d'une émission, d'un film.
Père	Ray	Domaine éducationnel : un membre important dans une étude généalogique.	-Domaine personnel : pour faire son arbre généalogique. Faire la description de soi.
Perd	Very (resy)	Domaine éducationnel : production et réception	-Domaine personnel : quand on a perdu à un jeu, un objet

		de message écrit ou oral contenant ce mot.	personnel. -Domaine professionnel : lors de licenciement.
Paire	(mivady, iray lomosy, roa)	Domaine éducationnel : production et réception de message écrit ou oral contenant ce mot.	-Domaine personnel : acheter/prendre des objets qui vont par paire. (chaussure)
Elocution	(fandahan-teny, fandaharan-teny, teny alahatra)	Domaine éducationnel : production et réception de message écrit ou oral contenant ce mot.	-Domaine personnel : voir la manière de s'exprimer d'une personne. -Domaine professionnel : pour présenter un projet devant des collègues.
Allocution	Fandraisam-pitenenana (lahateny fohy, kabary)	Domaine éducationnel : analyse d'un discours oral en cours.	-Domaine personnel : écouter un discours officiel à titre personnel. -Domaine professionnel : faire un discours pour annoncer un projet professionnel.
Allocation	(anjara vola, fanomezana vola)	Domaine éducationnel : mot spécialisé rencontré dans un document spécialisé en cours.	-Domaine personnel : personne handicapé ou au chômage bénéficiant de cette prestation.
Excès	Zavatra diso tafahoatra (ny mihoatra, fioharana ny mety, fiboboana)	Domaine éducationnel : production et réception de message écrit ou oral contenant ce mot.	-Domaine personnel : quand il y a un excès dans les divers aspects de la vie courante.
Accès	Fazahoan-dàlana (fidirana, fiantsoana, fanatonana)	Domaine éducationnel : production et réception de message écrit ou oral contenant ce mot.	-Domaine personnel : avoir accès à un lieu, la technologie -Domaine professionnel : mot utilisé dans plusieurs domaines : l'électricité pour émettre un signal, en informatique pour accéder à la mémoire, en médecine, pour les manifestations brusques d'un phénomène pathologique.
Adidas	Adidas	Domaine éducationnel : production et réception de message écrit ou oral contenant ce mot. marque de chaussures de sport.	-Domaine personnel : utilisation d'une marque de chaussure pour faire du sport.
Rose	Mavokely / rose (menamena, mavokely ; vonindraozy)	Domaine éducationnel : production et réception de message écrit ou oral contenant ce mot. Pour décrire un objet par sa couleur.	-Domaine personnel : couleur pour choisir n'importe quel effet personnel.
Taureau	Omby (ombilahy)	Domaine éducationnel : mot dans une étude de la	-Domaine personnel : souvent vu à la télé comme animal

		biologie animale.	dangereux qu'on peut monter.
Chien	Alika	Domaine éducationnel : mot dans une étude de la biologie animale.	-Domaine personnel : en avoir comme animal de compagnie.
Blanc	Fotsy (vazahalahy)	Domaine éducationnel : étude des couleurs. Production écrite ou orale en référence aux couleurs.	-Domaine personnel: couleur de référence pour faire un choix (vêtements, chaussures, teinte)
Avortement	Fanalan-jaza (fahafahan-jaza)	Domaine éducationnel : étude sur la reproduction en sciences. Sujet d'une discussion, d'un débat ou d'une dissertation.	-Domaine personnel: opération faite en cas de grossesse indésirée des jeunes filles. -Domaine professionnel : dans le domaine de la médecine, une opération chirurgicale.
Eloge	Doka (lahateny iderana olona na zavatra)	Domaine éducationnel : analyse d'un discours oral ou écrit.	-Domaine personnel: faire l'éloge de quelqu'un qu'on apprécie vraiment. -Domaine professionnel : en recevoir de la part de son employeur.
Blâme	(tsiny, latsa, adidy, tsy fitiavana)	Domaine éducationnel : analyse d'un discours oral ou écrit. En recevoir après délibération de tous les professeurs.	-Domaine personnel : faire le blâme de quelqu'un qui a fait du tort à son entourage. -Domaine professionnel : faire le blâme de quelqu'un qui a mal fait son travail. En recevoir de la part de son employeur.
Fin	Tanjona	Domaine éducationnel : production et réception de message écrit ou oral contenant ce mot.	-Domaine personnel: mot souvent employé par les héros des films.
Moyen	Fitaovana (fanaovana, fanatanterahana)	Domaine éducationnel : mot dans un support de cours.	-Domaine personnel: employer des moyens pour faire des affaires personnelles.

Tableau 4 : Grille d'analyse en réponse à la question : « à quel moment ? »

Critères	Mots	Nombre	Nombre total	%
Occasionnel	Avortement. Eloge, blâme. Fin, moyen.	05	61	
Systematique	Rue, carrefour, avenues. Voix, sonorité, tintamarre, cris, fracas, roulement, bousculade. Dure, dur. Sale, dégoûtant, répugnant. Bon, généreux, bienveillant. Cheval, canasson, coursier. Crier, gueuler, protester. Salaire, rémunération, rétribution, paie, gain. Ordre, désordre. Coudre, découdre. Honnête,	56		

	malhonnête. Vendre, acheter. Monter, descendre. Chaud, froid. Fin, faim. Père, perd, paire. Elocution, allocution, allocation. Excès, accès. Adidas, rose, taureau, chien, blanc.			
--	---	--	--	--

Tableau 5 : Grille d'analyse pour la phase de présentation

Unité 1

Critères	Oui	non
Présence de traces écrites dans le cahier	*	
Présentation de titres	*	

Critères par rapport au support	Oui	Non
Utilisation de support	*	
Présence/ trace du support dans le cahier	*	
Nature du support connu	*	
Phrases		*
Texte <ul style="list-style-type: none"> - Avec environnement - Auteur - Titre - Edition 	* * * *	*
Document authentique <ul style="list-style-type: none"> - Parole de chanson - Bandes dessinées - Pages de magazine de presse - Autre 		*
Autre :		*

Critères par rapport aux procédés d'élucidation du Sé	Oui	Non
Le mot est –il présenté dans un contexte	*	
S'agit-il d'une définition ? <ul style="list-style-type: none"> - Tiré du dictionnaire - Elaboré par l'ensemble de la classe 		*
S'agit t-il d'une phrase ?		*
S'agit-il d'une grille sémique <ul style="list-style-type: none"> - Avec lecture 		*
Y a-t-il contextualisation ? <ul style="list-style-type: none"> - Par une définition supplémentaire - Des phrases supplémentaires 		*

Critères par rapport aux procédés de présentation du Sa	Oui	Non
La nature est-elle précisée ?		*
y-a-il présentation de la variation morphologique ?		*
Y a-t-il des mots dérivés <ul style="list-style-type: none"> - Nom - Adverbe - Verbe - Adjectif 		*

Unité 2

Critères	Oui	non
Présence de traces écrites dans le cahier	*	
Présentation de titres	*	

Critères par rapport au support	Oui	Non
Utilisation de support	*	
Présence/ trace du support dans le cahier	*	
Nature du support connu	*	
Phrases	*	
Texte <ul style="list-style-type: none"> - Avec environnement - Auteur - Titre - Edition 		*
Document authentique <ul style="list-style-type: none"> - Parole de chanson - Bandes dessinées - Pages de magazine de presse - Autre 		*
Autre :		*

Critères par rapport aux procédés d'élucidation du Sé	Oui	Non
Le mot est –il présenté dans un contexte	*	
S'agit-il d'une définition ? <ul style="list-style-type: none"> - Tiré du dictionnaire - Elaboré par l'ensemble de la classe 		*
S'agit t-il d'une phrase ?	*	
S'agit-il d'une grille sémique <ul style="list-style-type: none"> - Avec lecture 		*
Y a-t-il contextualisation ? <ul style="list-style-type: none"> - Par une définition supplémentaire - Des phrases supplémentaires 		*

Critères par rapport aux procédés de présentation du Sa	Oui	Non
La nature est-elle précisée ?		*
y-a-il présentation de la variation morphologique ?		*
Y a-t-il des mots dérivés <ul style="list-style-type: none"> - Nom - Adverbe - Verbe - Adjectif 		*

Tableau6 : grille d'analyse pour la phase d'exploitation

Critères	Oui	Non
y-a-t-il une phase d'exploitation ?		*

U1

❖ Analyse taxonomique des consignes

Critères	Selon Bloom	Activités demandées
Consignes		
1 Relevez les mots ou les expressions appartenant au champ lexical de radioactivité. (à travers le texte)	Compréhension	Application de principes
2 Relevez les noms propres qui peuvent y être aussi rattaché.	Compréhension	Application de principes
3 Grâce à ce relevé, formulez une phrase regroupant les mots pour dégager l'idée essentielle.	Synthèse	Mobilisation

Critères	Oui	Non
y-a-t-il progression <ul style="list-style-type: none"> - Selon Bloom - Par rapport aux activités demandées 	*	

❖ Analyse des consignes

Consigne n° : 1

Critères	Oui	Non
La consigne est-elle univoque ?	*	
La consigne est –elle faisable	*	

Critères	1	2	3	4	5
Niveau de difficulté sur une échelle de : -1 à 5 +			*		

Consigne n° : 2

Critères	Oui	Non
La consigne est-elle univoque ?	*	
La consigne est –elle faisable	*	

Critères	1	2	3	4	5
Niveau de difficulté sur une échelle de : -1 à 5 +		*			

Consigne n° : 3

Critères	Oui	Non
La consigne est-elle univoque ?	*	
La consigne est –elle faisable	*	

Critères	1	2	3	4	5
Niveau de difficulté sur une échelle de : -1 à 5 +					*

❖ Analyse des erreurs

Consigne	Réponses attendues	Réponses élève	Corrigé élève
1		Soulignés dans le texte	Aucun
2		Soulignés dans le texte	Aucun
3	Il est possible que la radioactivité, suite à l'explosion des bombes atomiques dans les centrales nucléaires ait des conséquences génétiques	-L'auteur évoque ici les conséquences néfastes de la radioactivité -La radioactivité est très dangereuse pour l'homme au niveau génétique car elle provoque la mutation	Il est possible que la radioactivité, suite à l'explosion des bombes atomiques dans les centrales nucléaires ait des conséquences génétiques

Consigne N°	Nombre total de réponse	Nombre de réponse		Score de l'élève	Compétence		
		Correct	Incorrect		Non acquis	En cours d'acquisition	Acquis
1	06	06	00	06			A

2	06	04	02	04		ECA	
3							A

U2 :

❖ **Analyse taxonomique des consignes**

Critères	Selon Bloom	Activités demandées
Consignes		
1 Formulez des slogans publicitaires comportant la « paronase » ou trouver des proverbes comportant cette figure de style.	Application	Produire
2 Voici une liste d'expressions usuelles. Interprétez-les pour pouvoir donner leur sens figuré ou connoté. <ul style="list-style-type: none"> • Main ou doigt <ul style="list-style-type: none"> - Avoir la main heureuse - Je mets ma main au feu - Unis comme les cinq doigts - Mon petit doigt me l'a dit • Œil ou yeux <ul style="list-style-type: none"> - Ouvrir les yeux - Tenir comme à la prunelle des yeux - Jeter un coup d'œil - Couter les yeux de la tête 	Compréhension Analyse	Déterminer Produire
3 Employez chacun des verbes synonymes avec un COD pour faire ressortir son emploi propre. <ul style="list-style-type: none"> - Congédier-renvoyer-révoquer - Suivre-accompagner-escorter - Maîtriser- dominer-battre - Surmonter-vaincre-dompter 	Application	Produire : appliquer en situation.

Critères	Oui	Non
y-a-t-il progression <ul style="list-style-type: none"> - Selon Bloom - Par rapport aux activités demandées 		* * *

❖ **Analyse des consignes**

Consigne n° : 1

Critères	Oui	Non
La consigne est-elle univoque ?	*	

La consigne est –elle faisable	*	
--------------------------------	---	--

Critères	1	2	3	4	5
Niveau de difficulté sur une échelle de : -1 à 5 +					*

Consigne n° : 2

Critères	Oui	Non
La consigne est-elle univoque ?	*	
La consigne est –elle faisable	*	

Critères	1	2	3	4	5
Niveau de difficulté sur une échelle de : -1 à 5 +				*	

Consigne n° : 3

Critères	Oui	Non
La consigne est-elle univoque ?	*	
La consigne est –elle faisable	*	

Critères	1	2	3	4	5
Niveau de difficulté sur une échelle de : -1 à 5 +				*	

❖ Analyse des erreurs

Consigne	Réponses attendues	Réponses élève	Corrigé élève
1	Aucune	Aucune	Aucun
2	Avoir la main heureuse : avoir de la chance Je mets ma main au feu : je vous le jure Unis comme les cinq doigts : être inséparable Mon petit doigt me l’a dit : je le savais Ouvrir les yeux : regarder la réalité en face Tenir comme à la prune des yeux : prendre bien soin Jeter un coup d’œil : regarder furtivement Couter les yeux de la tête: couter	Avoir la main heureuse : avoir de la chance Je mets ma main au feu : je vous le jure Unis comme les cinq doigts : être inséparable, solidaire Mon petit doigt me l’a dit : je l’imagine Ouvrir les yeux : regarder la réalité, se rendre compte Tenir comme à la prune des yeux : prendre soin Jeter un coup d’œil : regarder Couter les yeux de la tête: couter cher	Aucun

	cher		
3	Congédier un employé Renvoyer un élève Révoquer une ordonnance Dominer le territoire Battre un record Surmonter la peur Dompter un animal	Congédie un chien Il renvoie la balle Je révoque cet ordre Son chien le suit Elle accompagne son fiancé La sécurité escorte le fils du président Je maîtrise l'anglais domine un sujet Il faut surmonter cette épreuve Il faut que je vainque ton adversaire L'élève a battu le maitre	Congédier un employé Renvoyer un élève Révoquer une ordonnance Dominer le territoire Battre un record Surmonter la peur Dompter un animal

Consigne N°	Nombre total de réponse	Nombre de réponse		Score de l'élève	Compétence		
		Correct	Incorrect		Non acquis	En cours d'acquisition	Acquis
1	0	0	0				
2	08	07	01	07			A
3	12	06	06	06		ECA	

K 7 :

Tableau1 : dépouillement du vocabulaire

Unité	Liste	Nombre
1	Malnutrition, famine, infections, tuberculose, maladies, sous-alimentation, apathie, tension d'agressivité, irritabilité, gain, mal nourri, bien nourri, pertes.	13

Présentation des résultats :

Nombre total d'unité	1
Nombre total de vocabulaire enseigné toute l'année scolaire	13
Nombre minimum de vocabulaire enseigné	13
- Nombre d'unité s'y rapprochant	
Nombre moyen de vocabulaire enseigné	13
- Nombre d'unité s'y rapprochant	

Nombre maximum de vocabulaire enseigné	13
- Nombre d'unité s'y rapprochant	

Tableau 3 : Grille d'analyse de la liste recensée par les critères externes.

Critères Mots	Equivalence dans la langue de départ	Besoins langagiers	
		Au lycée	En dehors du lycée
Malnutrition	Tsy fahampian- tsakafo	Domaine éducationnel : peut servir de thème de débat, d'un exposé ou de dissertation. Peut être le thème d'un support texte.	-Domaine Personnel : les conséquences d'une alimentation mal équilibré. Sujet souvent abordé dans les émissions concernant les enfants en Afrique. -Domaine public : les organismes de lutte contre ce phénomène dans le monde. un fait touchant la société souvent cité dans les médias. -Domaine professionnel : terme souvent employé dans le domaine de la médecine et de la nutrition.
Sous-alimentation	Tsy fahampian- tsakafo	Domaine éducationnel : un exposé en sciences ou français sur un thème en rapport à la nutrition. Peut servir de thème de débat ou de dissertation.	-Domaine personnel : insuffisance quantitative des aliments pris par une personne. Etat de la personne qui est atteinte. Sujet d'émission télévisée consacré à la pauvreté et à l'alimentation. -Domaine public : cela touche la société. Création des organismes œuvrant sur cet aspect de la malnutrition. un fait touchant la société souvent cité dans les médias. -Domaine professionnel : terme employés par les professionnels dans le domaine de la médecine et de l'alimentation.
Mal nourri	Sakafo tsy ara- dàlana	Domaine éducationnel : un exposé en sciences ou français sur un thème en rapport à l'alimentation.	-Domaine personnel : l'être quand on néglige son alimentation quotidienne. -Domaine public : un fait touchant la société souvent cité dans les médias. -Domaine professionnel : diagnostic établi par un professionnel de la nutrition ou un médecin pour déterminer l'état d'une personne en manque de nourriture.
Bien nourri	Sakafo ara-dàlana	Domaine éducationnel : un exposé en sciences ou	-Domaine personnel : utilisé pour faire un bilan positif de sa nutrition.

		français sur un thème en rapport à l'alimentation.	- Domaine professionnel : diagnostic établi par un professionnel de la nutrition ou un médecin pour déterminer l'état d'une personne en suffisance nutritionnel.
Famine	Mosary (mavo vava)	Domaine éducationnel : un exposé en sciences ou français sur ce thème. Thème de débat ou de dissertation sur la famine dans le monde. Thème d'un support de cours (texte, documentaire, film)	-Domaine public : manque presque total des ressources alimentaires dans un pays, un fait touchant la société souvent cité dans les médias. Création d'organismes publics luttant contre la famine. -Domaine professionnel : personne travaillant dans le domaine de la lutte contre la famine.
Infections	(aimbo, hantsina, areti-mifindra)	Domaine éducationnel: mot pourrait être présent dans un support de classe en sciences.	-Domaine personnel : pénétration à l'intérieur de soi des micro-organismes pouvant provoquer des lésions à la personne en question. Mot rencontré dans les émissions scientifiques consacrées au domaine de la médecine. -Domaine public : le plus souvent, ce phénomène touche la société. -Domaine professionnel : mot faisant partie du lexique spécifique de la médecine.
Maladies	Aretina (areti-mifindra, faharariana)	Domaine éducationnel : dans une dissertation en science ou en français ayant pour thème les maladies.	-Domaine personnel : toute personne peut être atteint d'une maladie. -Domaine professionnel : mot faisant partie du lexique spécifique de la médecine.
Tuberculose	Tuberculose (aretin-tratra, tiberkilaozy)	Domaine éducationnel : lors des études sur les maladies respiratoires. Dissertation sur les maladies transmissibles.	-Domaine personnel : maladie infectieuse et contagieuse pouvant atteindre l'homme. -Domaine public : maladie qui peut toucher une société. -Domaine professionnel : mot faisant partie du lexique spécifique de la médecine.
Apathie	(tsy fanahiana, tsy fahatsiarovana na alaelo na fifaliana)	Domaine éducationnel : production écrite sur la description du caractère d'une personne. Mot rencontré dans un support de cours. Etude sur les possibles réactions humaines.	-Domaine personnel : mot rencontré dans une lecture personnelle. on peut faire preuve d'apathie dans nos réactions dans notre vie quotidienne.
Irritabilité	(fahasarotam-po, fahafoizana, fahamorana taitra)	Domaine éducationnel : production écrite sur la description du caractère	-Domaine personnel : mot rencontré dans une lecture personnelle.

		d'une personne. Mot rencontré dans un support de cours. Etude sur les possibles réactions humaines.	-Domaine professionnel : lenteur à agir et à réagir au niveau du boulot. Passivité en termes de relation professionnel.
Tension d'agressivité		Domaine éducationnel : pouvant se trouver dans les supports de cours.	
Pertes	Fahavoazana (fahaverezana, fanariana, tsy fananana)	Domaine éducationnel : dissertation d'histoire sur les pertes subis durant les différentes guerres de l'histoire. En science, mot rencontré dans un contexte précis : pertes de sang.	-Domaine professionnel : pertes dans les bénéfices/profits engendrés par une entreprise de production.
Gain	Tombo (vola azo, tombom-barotra)	Domaine éducationnel : consigne demandant d'employer ce mot dans une phrase du choix de l'apprenant.	-Domaine personnel : faire un gain de temps pour faire une activité (lecture). Mot employé dans une conversation. -Domaine professionnel : faire un gain important par de bénéfices substantiels (la bourse, une entreprise) et en parler dans les réunions.

Tableau 4 : Grille d'analyse en réponse à la question : « à quel moment ? »

Critères	Mots	Nbre total	Nbre	%
Occasionnel		0	0	0
Systématique	Malnutrition, Sous-alimentation, Mal nourri, Bien nourri, Famine, Infections, Maladies, Tuberculose, Apathie, Irritabilité, Tension d'agressivité, Pertes, Gain	13	13	100

Tableau 5 : Grille d'analyse pour la phase de présentation

Critères	Oui	non
Présence de traces écrites dans le cahier	*	
Présentation de titres	*	

Critères par rapport au support	Oui	Non
---------------------------------	-----	-----

Utilisation de support	*	
Présence/ trace du support dans le cahier	*	
Nature du support connu	*	
Phrases		*
Texte <ul style="list-style-type: none"> - Avec environnement - Auteur - Titre - Edition 	* * * *	*
Document authentique <ul style="list-style-type: none"> - Parole de chanson - Bandes dessinées - Pages de magazine de presse - Autre 		*
Autre :		*

Critères par rapport aux procédés d'élucidation du Sé	Oui	Non
Le mot est –il présenté dans un contexte	*	
S'agit-il d'une définition ? <ul style="list-style-type: none"> - Tiré du dictionnaire - Elaboré par l'ensemble de la classe 		*
S'agit-t-il d'une phrase ?		*
S'agit-il d'une grille sémique <ul style="list-style-type: none"> - Avec lecture 		*
Y a-t-il contextualisation ? <ul style="list-style-type: none"> - Par une définition supplémentaire - Des phrases supplémentaires 		*

Critères par rapport aux procédés d'élucidation du Sa	Oui	Non
La nature est-elle précisée ?		*
La variation en genre et en nombre est-elle mentionnée ?		*
Y a-t-il des mots dérivés <ul style="list-style-type: none"> - Nom - Adverbe - Verbe - Adjectif 		*

Tableau6 : grille d'analyse pour la phase d'exploitation

Critères	Oui	Non
y-a-t-il une phase d'exploitation ?		*

Rose																							*	*
Taureau																							*	*
Chien																							*	*
Blanc																							*	*
Avortement											*													
Eloge													*											
Blâme													*											

K2

Critères	ETYMOLOGIE : HISTOIRE /ORIGINE					FORME					SENS														
	Latin	Grec	Emprunt	Religieuse	Métalinguistique	Néologisme	Dérivation		Composition			Sens étymologique	Polysémie	Relation				Champ		Emploi			Registre		Fréquence
							Affixale	Non affixale	Mots composés	Syntaxme	Compo Savante			Compo populaire	Synonymie	Antonymie	Homonymie	Paronymie	Lexicale	Sémantique	Sens propre	Sens figuré	Sens dénoté	Sens connoté	

Mots	Langues		Préfixation	Infixation	Suffixation	Morpho- sémantique	Conceptuel	Rare	Fréquent
	Italien	Anglais							
Rue							*		
Carrefour							*		
Avenues							*		
Dure								*	
Dur								*	
Sale						*			
Dégoutant						*			
Répugnant						*			
Bon						*			
Généreux						*			
Bienveillant						*			
Cheval						*			*
Canasson						*			*
Coursier						*		*	
Crier						*			*

K7

Critères	ETYMOLOGIE : HISTOIRE /ORIGINE				FORME				SENS																															
	Mots	Latin	Grec	Emprunt		Dérivation			Composition			Sens étymologique	Polysémie /monosémie	Relation				Champ		Emploi			Registre			Fréquence														
				Italien	Anglais	Religieuse Mythologique	Néologisme	Affixale	Non affixale	Mots composés	Syntagme prépositionnel			Compo Savante	Compo populaire	Synonymie	Antonymie	Homonymie	Paronymie	Lexicale	Sémantique	Sens propre	Sens figuré	Sens dénoté	Sens connoté		Soutenu	Courant	Familier	Rare	Fréquent									
				Religieuse Mythologique	Néologisme																											Affixale	Non affixale	Mots composés	Syntagme prépositionnel	Compo Savante	Compo populaire	Synonymie	Antonymie	Homonymie
Malnutrition																		*																						
Famine																			*																					
Infection																			*																					
Tuberculose																			*																					
Maladie																			*																					
Sous-																			*																					

TABLE DES MATIÈRES

Introduction générale.....	1
Première partie : les outils conceptuels et les théories de référence pour une analyse de la compétence sémantico lexicale.....	2
I. 1. La structuration du lexique	2
I. 1. 1. Les champs	2
a. Les champs lexicaux	3
i. Le champ conceptuel	3
ii. Le champ morphosémantique.....	4
iii. Le champ sémantique	4
b. L'analyse sémique.....	4
I. 1. 2. La sémantique lexicale.....	5
a. La synonymie	5
b. L'antonymie	5
c. L'homonymie	5
d. La paronymie	6
e. La monosémie	6
f. La polysémie	6
g. Les sens propre et figuré	6
h. Les sens dénoté et connoté	7
I. 1. 3. La morphologie lexicale.....	7
a. Les compositions	7
i. Le mot composé	7
ii. Le syntagme prépositionnel	7
iii. La composition savante	7
b. La dérivation	7
i. La dérivation affixale	7
ii. La dérivation non affixale	8

I.	2.	Enseignement/apprentissage pour l'acquisition de la compétence sémantico-lexicale	8
I.	2. 1.	Les principes pédagogiques	8
	a.	Le niveau de langue	8
	b.	La gradation des difficultés	9
	c.	La systématisation de l'apprentissage selon une progression	10
	i.	Selon Piaget	10
	ii.	Selon Denis Girard	11
I.	2. 2.	Les principes didactiques	12
	a.	La compétence sémantico-lexicale	12
	b.	Le support de l'acquisition de la compétence sémantico-lexicale	13
	c.	Les principaux domaines d'utilisation de la langue	14
I.	3.	Les directives officielles	15
I.	3. 1.	Les objectifs du programme officiel	15
I.	3. 2.	Le contenu du programme officiel	16

Deuxième partie : le champ et les outils d'investigation			19
II.	1.	Les TEC comme Corpus	19
II.	1. 1.	Justification d'ordre pratique	19
II.	1. 1.	Justification d'ordre didactique	20
II.	2.	L'échantillonnage des TEC.....	20
II.	2. 1.	Le mode de sélection des TEC	20
II.	2. 2.	La constitution des TEC	21
	a.	Les étapes suivies	21
	b.	Les difficultés rencontrées	21
	c.	L'échantillon final	21

II.	3. Les moyens utilisés pour le traitement des TEC.....	21
II.	3. 1. Elaboration de la grille d'analyse	22

Troisième partie : l'état des lieux sur l'acquisition de la compétence

	sémantico lexicale	26
III.	1. Approche pédagogique	26
III.	1. 1. La programmation de l'acquisition de la compétence séman- tico lexicale	26
	a. La Programmation des séances	26
	b. La Fréquence des séances	26
III.	1. 2. Le moment consacré à l'acquisition	27
III.	2. Approche didactique	28
III.	2. 1. Le choix des mots à faire acquérir	28
	a. Au niveau de la quantité	28
	b. Au niveau de la qualité	28
	i. Selon les critères internes	28
	ii. Selon les critères externes	30
III.	2. 2. Procédés d'élucidation des éléments lexicaux	31
	a. La contextualisation des éléments	31
	i. L'utilisation de support	31
	ii. Les divers types de support utilisés	31
	b. L'élucidation du Sens	33
	c. La présentation de la forme	34
	d. La présence des traces écrites du contenu de chaque séance dans le cahier	35
III.	2. 3. Modalités d'exécution du réemploi	35
	a. La fréquence du réemploi	35
	b. Le nombre d'exercices proposés dans le réemploi	36
	c. Les diverses formes d'exercices proposés	36

d. La faisabilité des exercices selon les consignes données36
e. La gradation des difficultés entre chaque exercice36
f. Le mode de correction des exercices37
g. Résultat et évaluation de l'effectivité de l'acquisition37

Conclusion générale39

Bibliographie40

Webographie41

Annexes ;42

UNIVERSITE D'ANTANANARIVO ECOLE NORMALE SUPERIEURE DEPARTEMENT DE LA FORMATION INITIALE LITTERAIRE CENTRE D'ETUDES ET DE RECHERCHE EN LANGUE ET LETTRES FRANCAISES	
	Mémoire de fin d'études pour l'obtention du Certificat d'Aptitude Pédagogique de l'Ecole Normale : CAPEN Auteur : Mino Verohanitra ANDRIANALIJAONA Mél : mandrianalijaona8@gmail.com
ACQUISITION DE LA COMPETENCE SEMANTICO- LEXICALE EN FRANÇAIS : ANALYSE DIAGNOSTIC DE CAHIERS D'ELEVES DE LA CLASSE TERMINALE SERIE A, C ET D	
Nombre de pages : 109 Nombre de tableaux : 21 Nombre d'annexes : 03	

RESUME

Au lycée, les élèves sont censés posséder un minimum de lexique en français. Pourtant, dans les lycées, les élèves ont du mal à communiquer à cause de la pauvreté de leur vocabulaire. L'objectif de ce mémoire est donc d'en déterminer la principale cause. Une pauvreté qui nous a amené à émettre l'hypothèse suivante : l'enseignement du système sémantico-lexical au sein même du lycée est non satisfaisant. Afin de vérifier l'exactitude de cette hypothèse, nous avons choisi une démarche qui consiste à partir d'un corpus composé de cahiers d'élèves de la classe terminale série A, C, et D. Un corpus analysé uniformément à travers des grilles d'analyse. Les mises en œuvre des grilles sur les traces écrites ont permis de faire un état des lieux sur l'acquisition de la compétence sémantico-lexicale en français en classe terminale. Cet état des lieux nous a permis de déterminer que l'acquisition de la compétence sémantico-lexicale est effectivement programmée en cours de français, en classe terminale mais celle-ci est effectuée de telle manière qu'elle est non satisfaisante, confirmant notre hypothèse.

Mots-clés : lexique, mot, vocabulaire, lycéen, terminale, acquisition de la compétence sémantico-lexicale, compétence sémantico-lexicale, cahiers d'élèves, traces écrites dans les cahiers